



FLORENCE K EN SPECTACLE

UN CONCENTRÉ
DE RÉCONFORT

ARTS

CINÉMA

GOURMAND

BIÈRES

VINS

VOYAGES

SORTIES

TÉLÉVISION

BULLETIN
DE MI-SAISON



MUSIQUE

ADISQ

DES GALAS
NOUVEAU
GENRE



MAISON

Télétravail

IDÉES
DE BUREAUX



RÉGAL

Planète vins

SUGGESTIONS
D'AUTOMNE

FLORENCE K

L'antidote à la grisaille



ISABEL AUTHIER
isabel.authier@lavoixdelest.ca

Mercredi matin. La pluie tombe, le temps est lourd. Florence K n'a qu'une dizaine de minutes à nous accorder. On fera avec. Parce qu'on a envie de l'entendre nous parler de soleil.

Avec sa musique du monde, Florence K est un puissant antidote à la grisaille ambiante. Ça tombe bien, elle sera de passage au Palace de Granby ce samedi soir pour l'un de ses rares spectacles de 2020. Et elle ne cache pas que monter sur scène lui fera du bien aussi.

Elle promet pour l'occasion une ambiance intime et apaisante. «On a besoin de réconfort ces temps-ci. C'est devenu tellement une denrée rare de pouvoir se rassembler quelque part, on va en profiter.»

«Avec la noirceur de l'automne, poursuit-elle, je trouve ça particulièrement difficile de ne pas voir les amis et la famille. Alors je veux que ce soit un beau moment chaleureux, une conversation. Ce n'est pas un *show* de promotion de mon nouvel album. L'idée, c'est de passer une heure et demie ensemble. Je veux apporter aux gens du soleil et du rêve à travers ma musique.»

Il n'y aura qu'elle, avec sa voix et son piano. À quelques nouvelles pièces, l'artiste ajoutera des chansons de partout à travers le monde, «parce qu'on est en manque de voyages».

«J'ai envie de mettre un peu d'épices et de retourner dans mon vieux répertoire aussi.»

L'ALBUM SOUS LE RADAR

L'album dont elle parle, c'est *Florence*, l'opus intimiste qu'elle a lancé en février, juste avant que la pandémie lui coupe les ailes en plein envol. Malgré le bel accueil de la critique et du public, la chanteuse n'a pas eu la chance de montrer à la face du monde cette offrande 100% francophone et musicalement moins latino qu'à l'habitude. Il lui a fallu mettre un terme à la tournée après seulement quatre ou cinq spectacles.

Elle aurait espéré mieux, dit-elle. «C'était un très beau show.

On a fait ce qu'on pouvait, mais c'est un peu épuisant de donner des coups d'épée dans l'eau. J'ai passé un an et demi à écrire l'album de ma mère [NDLR Nathalie Choquette] et le mien, à figurer chaque détail, pour le voir passer dans le beurre. Je n'ai pas envie de passer encore une année à façonner un autre album pour qu'il lui arrive la même chose.»

Cela ne signifie pas que Florence K délaissera la musique pour autant. Avec son vaste répertoire personnel et toutes les chansons des autres qu'elle adore chanter, on n'a pas fini de l'entendre, assure-t-elle.

«C'est juste que j'ai d'autres priorités.» C'est peu dire, quand on sait que la dame attend son second enfant pour février prochain, qu'elle fait de la radio et qu'elle étudie pour devenir psychologue ou neuropsychologue!

«Je fais mon bac en psycho à l'Université de Montréal et j'aimerais ensuite postuler au doctorat», affirme celle qui est devenue l'une des voix de la santé mentale au Québec. Elle s'inquiète d'ailleurs des effets de la pandémie sur les Québécois, alors que l'accès aux psychologues du réseau public demeure problématique. «Le gouvernement parle de santé mentale, mais il ne fait rien sur le terrain pour aider les gens...», glisse-t-elle.

À CBC

Comme presque tout le monde, Florence K passe beaucoup de temps chez elle depuis le printemps. Elle peut même y tenir son émission *C'est formidable* à CBC Radio et CBC Music. Elle s'anime quand elle parle de ce projet.

«Mon mandat est d'intéresser les auditeurs, qui sont en majorité anglophones, à la chanson francophone, à notre langue et à notre culture. Et ça marche!» se réjouit-elle. La programmation, la recherche, le script, le préenregistrement — réalisé au fond de son placard! —, tout passe entre ses mains.

Et comment fait-elle pour concilier tous ces chapeaux? «Je gère bien. Je mets les bouchées doubles en ce moment pour prendre une session *off* de l'école cet hiver pour l'arrivée du bébé.»

Avec un horaire aussi touffu, on la remercie presque de venir passer une soirée de musique avec nous!



«L'idée, c'est de passer une heure et demie ensemble. Je veux apporter aux gens du soleil et du rêve à travers ma musique», laisse entendre Florence K au sujet de son passage à Granby. —PHOTO MARC MONTPLAISIR

NOTRE BULLETTIN DE MI-SAISON

RICHARD THERRIEN
rtherrien@lesoleil.com

On s'attendait à une programmation d'automne amaigrie, mais elle est au contraire très généreuse. Plus de variétés pour combler le manque de fictions et certaines nouveautés ont surpris plus que les autres, comme l'audacieuse *Tour* de Patrick Huard. La pandémie aura même donné un nouvel élan à plusieurs émissions, même en l'absence de public en studio.



1 Sandrine Brisson et Juliette Gosselin dans *Fragile* – PHOTO ICI TÉLÉ

2 *De garde 24/7* – PHOTO TÉLÉ-QUÉBEC

3 François Létourneau dans *C'est comme ça que je t'aime* – PHOTO ICI TÉLÉ

4 Antoine L'Écuyer dans *Mon fils* – PHOTO ÉRIC MYRE

> FRAGILE
ICI Télé
9,5/10

Pier-Luc Funk et Marc-André Grondin forment un duo solide et magnétique dans cette série de Serge Boucher, auteur génial pour semer par dizaines les doutes dans notre esprit. Dans le drame, l'immense talent de Martin Drainville prend une tout autre dimension. Aviez-vous vu venir le *punch* de mi-saison?

> DE GARDE 24/7
Télé-Québec
9,5/10

Une émission plus que nécessaire, dont la télé ne pourra plus se passer. Les trois épisodes tournés au plus fort de la première vague traduisaient l'ampleur de la tâche et l'impact énorme sur le moral du personnel et des patients. Non, c'est pas juste une grosse grippe, une réalité qu'on recevait comme un électrochoc en tant que téléspectateur. L'incursion dans l'aile psychiatrique témoigne d'une réalité différente des soins médicaux dans les cas de maladies mentales.

> MON FILS
TVA
9,5/10

Un de mes coups de cœur de la saison. Le sujet est lourd, mais la sensibilité des auteurs Anne Boyer et Michel d'Astous opère une fois de plus, traduisant avec intelligence une réalité qu'on préférerait ne pas voir. Je l'ai dit et je le répète : Antoine L'Écuyer accomplit un travail phénoménal dans le rôle de Jacob, que la schizophrénie fait descendre en enfer.

> C'EST COMME ÇA QUE JE T'AIME
ICI Télé
9,5/10

François Létourneau nous gâte avec cette œuvre déconcertante et drôle, appuyée par une reconstitution très librement inspirée des années 70. Le souper avec Robert Bourassa, l'apparition du lutteur Dino Bravo, la petite fête pour René Simard, et cette fameuse énigme : «Quand

Suite à la page M4

Suite de la M3



elles se collent, je mange comme le coucou.» On connaissait déjà Marilyn Castonguay, qui offre ici l'une de ses meilleures performances en épouse de banlieue qui prend goût au crime. Mention spéciale à Sophie Desmarais pour son rôle de militante lesbienne politique, l'un des personnages certainement les plus étonnants et imprévisibles.

EN DIRECT DE L'UNIVERS

ICI Télé
9,5/10

J'ai qualifié au printemps cette émission de trésor national, et je réitère ce compliment. Parce qu'en plus de nous divertir, elle répond à un besoin réel en ce moment, celui de nous reconforter, de nous faire du bien. C'est cliché, mais pas moins vrai. Après une spéciale rentrée plus faible, chacune des autres avait ses moments magiques, avec une préférence pour celle de Janette Bertrand, rayonnante à 95 ans. Dans la colonne des services essentiels.

100 GÉNIES

ICI Télé
9,5/10

Le jeu n'a rien perdu de sa vigueur ni son animateur Pierre-Yves Lord, même avec 31 génies en studio plutôt que 100. Le calibre des participants est si élevé qu'on ne peut que se sentir ignorants en les regardant. Certains sont des machines, comme Félix, capable d'aligner que des bonnes réponses au «tour de force». Très impressionnant. Une heure de bonheur et de connaissances qui fait oublier tout le reste.

LA FAILLE

TVA
9/10

L'hiver de Fermont montré dans toute sa froideur, sa dureté, est certainement un atout de cette série captivante, jouée superbement par Isabel Richer et Alexandre Landry, dont le lien est aussi malsain que

fort. Les images minières du Grand Nord sont majestueuses et saisissantes. Patrick Hivon est terriblement convaincant dans ce rôle de père enragé, sur qui pèsent tous les soupçons.

TOUT LE MONDE EN PARLE

ICI Télé
9/10

La diffusion en direct a certainement donné un nouvel élan à cet incontournable dominical, plus vrai, dans l'instant présent. La soif de plus de bienveillance par les temps qui courent a eu raison des cartes de Dany, mais pas des entrevues inspirantes, chaque semaine au rendez-vous. La confrontation initiée par Ali Nestor sur le racisme systémique fait partie des moments forts de l'automne.

INFOMAN

ICI Télé
9/10

L'incroyable succès de l'émission de Jean-René Dufort montre à quel point le public est attaché à ce rendez-vous du jeudi soir, le seul à souligner en humour les travers de nos politiciens. Un faible pour les petites annonces de Chantal Lamarre, bourrées de fautes hilarantes.

AUTISTE, MAINTENANT MAJEUR

Moi et cie
9/10

Une fois adultes, les personnes autistes sont presque laissées à elles-mêmes, une réalité fort angoissante pour les parents. Tout aussi touchante, la deuxième saison nous emmène plus loin, notamment avec Nathalie, une autiste de 58 ans, qui vit toujours chez sa mère, dont elle sera séparée tôt ou tard. Mais aussi avec Charles-Antoine, qui part vivre en appartement à 38 ans, avec tous les défis que cela comporte.



DISTRICT 31

ICI Télé
9/10

Que Luc Dionne se le tienne pour dit: on ne pourrait plus se passer des enquêteurs du 31. Ce début de saison n'a pas manqué de rebondissements, avec les décès de Laurent Cloutier et de Nancy Riopelle, mais aussi avec le kidnapping de la fille de Gabrielle. La question: jusqu'à quand Daniel Chiasson parviendra-t-il à traverser les mailles du filet? Le plus tard possible!

LA TOUR

TVA
8,5/10

Agréablement surpris par ce concept de *talk-show*, pourtant risqué par son apparente complexité. Au contraire, ça coule de source pour Patrick Huard, qui mène les discussions avec une aisance et une humilité qui l'honorent. L'animateur a même amorcé une conversation sur le manque de diversité à l'écran, à partir de la polémique entourant sa propre série, *Escouade 99*. Il a fallu s'habituer à l'intégration des sketches, souvent drôles. On verra avec le temps si ces segments s'avéreront réellement utiles. Les clins d'œil humoristiques de Huard à travers les entrevues constituent un flash intéressant. Une émission qui se bonifiera sans aucun doute.

CETTE ANNÉE-LÀ

Télé-Québec
8,5/10

Le seul défaut de cette émission: avoir été enregistrée trop tôt, avant les nouvelles conditions sanitaires, et annoncer des pièces de théâtre qui n'ont plus lieu. Pour le reste, on passe assurément un bon moment avec l'équipe de Marc Labrèche et des invités qui semblent chaque fois ravis. Le face à face entre Richard Martineau de gauche et Richard Martineau de droite était savoureux.

LES ENFANTS DE LA TÉLÉ

ICI Télé
8/10

Fait partie des émissions où le public me manque vraiment. Pas que le contenu ne soit pas à la hauteur, mais c'est là qu'on se rend compte à quel point les spectateurs comptent pour beaucoup dans l'atmosphère d'un tel concept. L'émission pour Guy A. Lepage avec sa fille Béatrice était réussie en tous points.

DANS LES MÉDIAS

Télé-Québec
8/10

Marie-Louise Arsenault fait d'excellentes entrevues, talonne ses invités et n'en laisse pas passer

une. Une méthode d'entrevue qu'on ne voit hélas que très peu dans notre écran. L'ajout de collaborateurs s'avère un choix sensé bien que les débats pourraient être plus animés.

TOUTE LA VIE

ICI Télé
8/10

C'est rare, mais je me suis mis à aimer cette série de Danielle Trottier, qui m'avait pourtant laissé complètement indifférent à ses débuts. Parce que l'histoire y est plus captivante et rythmée, mais aussi beaucoup pour ses jeunes actrices, inspirées et crédibles dans ces rôles pas faciles. Je ne suis pas le seul, on le voit dans les cotes d'écoute, qui progressent. L'épisode du suicide d'Anaïs était bouleversant, avec un Thomas Delorme d'une grande vérité dans le rôle de Tommy.

5^e RANG

ICI Télé
7,5/10

Moins burlesque, plus crédible. On se laisse prendre par les mésaventures parfois tragiques de cette région rurale avec l'envie de dire: «Y s'en passe-tu des choses à Belmont!» Sylvie Lussier et Pierre Poirier en ont vu d'autres et savent encore créer des personnages singuliers, intrigants, mais auxquels on s'attache.



> LA VOIX
TVA
7,5/10

Il y avait quelque chose d'un peu triste de voir ce grand studio vide de spectateurs, et qu'on doive ressortir les applaudissements en cannes, qui peuplaient nos émissions de variétés dans les années 70 et 80. Pour ça, cette équipe rodée au quart de tour mérite toute notre sympathie. Ce hiatus de plusieurs mois a fait perdre un peu de souffle à cette dernière saison, après le passage remarqué de Ginette Reno aux chants de bataille.

> LA SEMAINE DES 4 JULIE
Noovo
7,5/10

Très bonne entrevue avec Pauline Marois, qu'on avait pourtant vue et entendue partout, mais qui a été émue par les surprises de Julie. J'aimerais plus d'entrevues comme celle-là, quitte à couper des collaborations. Très éloquentes, ces témoignages d'adolescents contre le code

vestimentaire genré.

> DISCUSSIONS AVEC MES PARENTS
ICI Télé
7/10

J'ai ri davantage dans la deuxième saison, mais quelques bons flashes, comme cette Virginie qui parle avec la voix de Guy Nadon. Inégal est un mot que je déteste utiliser, mais qui convient à cette troisième saison en dents de scie.

> UNE AUTRE HISTOIRE
ICI Télé
7/10

Je pensais qu'il n'y avait que dans les soaps d'après-midi qu'on échangeait les tests de paternité. Chantal Cadieux joue souvent sur la ligne mince de la vraisemblance, mais réussit à rendre plusieurs de ses personnages attachants. La rencontre entre les enfants des deux

vies d'Anémone crée une dynamique intéressante. Pas un grand fan, mais j'accroche plus qu'au début.

> LE PROCHAIN STAND-UP
Noovo
7/10

Dans le genre, je préférerais de loin *Roast Battle: le grand duel*. Mais à moins d'être un habitué des bars, on découvre là toute une nouvelle vague d'humoristes, dont plusieurs sont franchement drôles et talentueux. Les juges P-A Méthot, Mariana Mazza et Louis Morissette ne sont pas complaisants et ça fait du bien.

> OCCUPATION DOUBLE CHEZ NOUS
Noovo
6,5/10

Dans ma chronique soulignant le grand retour de cette télé-réalité, le 23 décembre 2016, je déplorais le manque de diversité corporelle chez les participants. Il aura fallu quatre ans pour que la production se réveille et décide enfin de faire entrer une candidate aux courbes généreuses, la maquilleuse Julie Munger, après avoir reçu la première candidate transgenre. Sans mauvais jeu de mots, espérons que ce ne soit pas qu'un changement cosmétique! C'est un début, mais encore trop peu, et surtout, ça paraît bien. Faudrait aussi que les gars d'*OD* évoluent à la même vitesse que le reste de la société, ce qui semble être une cause désespérée...



> À TOUR DE RÔLES
TVA
6,5/10

Je suis le parfait public pour ce type d'émission, mais je reste sur ma faim. L'ensemble manque de fini, les images qu'on nous montre sont lointaines et floues, quand le son n'est pas décalé. L'équipe de recherche n'arrive malheureusement pas à la cheville de celle des *Enfants de la télé*; les extraits ne sont pas toujours les meilleurs et on a compté quelques erreurs parmi les faits rapportés. Recevoir Micheline Lanctôt et ne jamais lui parler de Marie-Josée Lafleur dans *Jamais deux sans toi?* Aussi, les surprises manquent de spontanéité et de magie, et Marie-Eve Janvier ne rebondit pas suffisamment sur les réponses de ses invités. À retravailler.

> LE PHOENIX
Séries Plus
6/10

Déception, autrement que pour le talent de ce duo d'actrices, Josée Deschênes et Guylaine Tremblay, qu'on souhaite revoir, portant de meilleurs textes. La prémisse était intéressante, celle de deux femmes qui abandonnent tout pour partir en véhicule récréatif, mais la balloune se dégonfle assez vite.

- 1 Patrick Huard anime *La tour* — PHOTO TVA
- 2 Janette Bertrand à *En direct de l'univers* — ICI TÉLÉ
- 3 Yvon Deschamps à *Tout le monde en parle* — PHOTO ICI TÉLÉ
- 4 David Laflèche et Flora Stein à *La Voix* — PHOTO TVA ET OSA IMAGES
- 5 Isabel Richer et Alexandre Landry dans *La faille* — PHOTO ÉRIC MYRE

Vous pouvez sourire




CLINIQUE DE DENTUROLOGIE
Hélène Picard d.d.
Marion Bélair d.d.
Stabilité, confort et esthétique

Fabrication et réparation de prothèses dentaires complètes, partielles et sur implants

- Première consultation gratuite
- SERVICE D'URGENCE

58, RUE ST-ANTOINE SUD, GRANBY
450 378-1966

MARION BÉLAIR D.D.

HÉLÈNE PICARD D.D.

GALAS DE L'ADISQ

AU-DELÀ DES
CONTRAINTE,
LA FÊTE

GENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

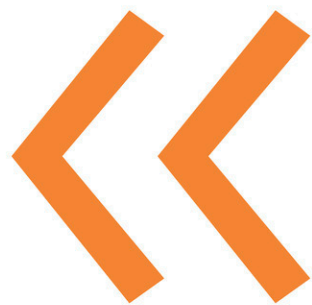
À la barre du Premier gala de l'ADISQ, diffusé à Télé-Québec mercredi, Pierre Lapointe a pré-enregistré la remise de prix il y a deux bonnes semaines. En ces temps de COVID-19, la précaution s'imposait, surtout en zone rouge. Tentés d'essayer de lui tirer les vers du nez à propos des lauréats? N'essayez même pas! Lui-même ignore à qui seront remis les trophées.

Pourtant, il était sur place, présentant lui-même tous les gagnants. Ou plutôt tous les nommés potentiellement gagnants. Dans une volonté de préserver la surprise, chacun a enregistré un message de remerciements au cas où... «Les lauréats vont découvrir en même temps que tout le monde qu'ils ont gagné», résume Pierre Lapointe, qui a aussi joué le jeu devant les caméras. «Dans le fond, c'est juste le monteur et le réalisateur qui savent qui a gagné», ajoute l'animateur.

Un peu étrange de jouer ainsi la comédie... Mais néanmoins nécessaire dans le contexte plus que bizarre imposé par la pandémie. Le spectacle sera différent, mais n'en souffrira pas, promet Pierre Lapointe.

«Les performances ont été tournées au Corona, il y a une partie qui a été tournée à la Place des Arts, à l'extérieur et à l'intérieur. Je n'ai pas vu le montage final, mais je sais que ça va être diversifié, que ça va être distrayant et que le mandat principal va être respecté, c'est-à-dire qu'il y a des perfos musicales et qu'on remet des prix», décrit Lapointe à propos de l'émission qui proposera des prestations de Cindy Bédard, des Hay Babies, de Matt Lang, de Miro, de Sarahmée, de P'tit Bellevue, du collectif Nikamu Mamuitun, de Nomadic Massive, de Salebarbes, de FouKi et d'Alicia Moffet.

Pas de fébrilité du direct, ici, mais l'avantage d'une émission peaufinée. «Il y a une diversité de plans et de lieux qu'on ne peut pas avoir en



«Je pense que ça va être un super gala. C'est juste que c'est un gala sous une nouvelle forme et on va découvrir ça ensemble»

— Pierre Lapointe

direct, précise Pierre Lapointe. Je pense que ça va être un super gala. C'est juste que c'est un gala sous une nouvelle forme et on va découvrir ça ensemble.»

UN NÉCESSAIRE COMPROMIS

Pour l'ADISQ, la grand-messe du dimanche, animée par Louis-José Houde, a aussi dû être traitée comme une production télévisuelle plutôt que comme la festive communion habituelle. À moins d'un avis contraire, les nommés seront présents dans deux studios de Radio-Canada à Montréal. Un compromis, certainement, mais une volonté de garder l'essence de l'événement.

«Sortir le gala de la Place des Arts pour l'entrer à Radio-Canada, ça a été le plus gros défi pour conserver sa nature, confirme la productrice Julie Gariépy. C'est sûr qu'on ne pourra pas faire tout ce qu'on a fait au cours des 10 dernières années. Il y a des deuils à faire dans tous les départements.



Pierre Lapointe anime le Premier gala de l'ADISQ.
— PHOTO KELLY JACOB

«Par contre, on est super content, parce qu'on a gardé la forme du gala comme on la connaît. Il y a autant de performances musicales, on est *live* et à ce jour, le scénario envisagé pour dimanche prochain est que les nommés soient présents.»

La productrice évoque notamment le travail de l'animateur Louis-José Houde, qui s'illustre à la barre du gala de l'ADISQ depuis 15 ans. «Il est un *stand-up* avant tout, observe-t-elle. Il ne se proclame pas animateur d'émission de télé. Il est un humoriste qui vient livrer des numéros exclusifs portés sur la musique, mais qui est capable de suivre le déroulement d'une émission de télé. Mais pour lui, le plaisir, c'est d'avoir un minimum de public.»

Le gala de l'industrie, généralement présenté hors d'ondes, se passera cette année de manière complètement virtuelle, lundi. Trop de catégories et de gens impliqués, en somme, en ces temps de distanciation physique.

ENTRE COVID ET DÉNONCIATIONS

Lui-même nommé dans trois catégories au gala du 1^{er} novembre, Pierre Lapointe s'est davantage concentré ces derniers temps sur son rôle d'animateur du Premier gala, présenté mercredi à Télé-Québec. Il évoque la nécessité de soutenir des artistes — mais aussi des musiciens accompagnateurs ou œuvrant dans le classique, des techniciens, des concepteurs, etc. — qui sont souvent mis à mal pendant la pandémie. Il parle d'une expertise qui se perd quand il faut aller gagner des sous dans un autre domaine. Et il ne passe pas sous silence la vague de dénonciations qui a marqué le milieu artistique québécois au début de l'été. Mais sans lever le poing, comme il a eu l'occasion de le faire par le passé.

«On a souligné ce qui s'est passé cette année, indique-t-il. Dans le

milieu de la musique, ça bouge beaucoup. On parle de la COVID et des salles qui sont fermées, oui, parce que ce sont nos lieux de travail qui n'existent plus. Il y a aussi eu toute cette vague de dénonciations. Ça a donné lieu à des dénonciations absolument nécessaires, mais aussi à des monstres un peu étranges qu'on ne sait pas trop comment regarder.

«Souvent, tout était traité sur le même palier, alors que certains trucs étaient vraiment graves et d'autres étaient juste étranges ou blessants. On nomme ça. Mais je ne sentais pas que c'était une année où je devais prendre position comme l'an dernier sur les droits d'auteur...»

Les prix du gala de l'industrie seront décernés le 26 octobre. Le Premier gala de l'ADISQ sera diffusé le 28 octobre à 20h à Télé-Québec. Le Gala de l'ADISQ sera diffusé le 1^{er} novembre à 20h à ICI-Télé.



Quatre luttes à surveiller

AUTEUR OU COMPOSITEUR

Au fil des deux dernières décennies, une poignée de rappeurs ont été cités dans la catégorie des auteurs-compositeurs à l'ADISQ : Muzion, Manu Militari, Radio Radio, Samian, Alaclair Ensemble, Koriass ou Loud. Aucune proposition n'a toutefois raflé le Félix, à part Loco Locass, il y a 15 ans. Originaire de Sainte-Foy (titre de l'album qui lui vaut cette nomination), KNLO — Akena Okoko de son vrai nom — viendra-t-il mettre un terme à la disette? Difficile de dire si le poète aura le meilleur sur Les Sœurs Boulay, Louis-Jean Cormier ou Pierre Lapointe. Mais il y a aussi une autre force en présence, issue du créneau néo-classique : le projet Flore Laurentienne de Mathieu David Gagnon. Rappelons que c'est une proposition instrumentale, celle de la pianiste Alexandra Strélski, qui a revendiqué le prix l'an dernier...

DUO OU GROUPE

Ils ont été les premiers surpris, mais sans doute pas les seuls : il fallait voir le groupe Bleu Jeans Bleu s'amener de tout au fond de la salle pour récolter, l'an dernier, le Félix du groupe de l'année. C'était l'effet *Coton ouaté*, tube qui a fait craquer petits et grands.

Ironiquement, pour une question de calendrier, la pièce n'était pas éligible à un Félix l'an dernier. Elle est en 2020 soumise au vote du public. Bleu Jeans Bleu réussira-t-il un doublé?

La compétition est forte avec 2Frères, Kaïn, Les Sœurs Boulay et surtout, Les Cowboys Fringants. Rappelons que le groupe chouchou a cumulé les honneurs au fil du temps, que sa pièce *L'Amérique pleure* a frappé un grand coup récemment et qu'il a déjà été élu groupe de l'année à l'ADISQ malgré le fait qu'il avait expressément demandé à ses fans de ne pas voter pour lui. Ça se passait en 2011, la formation voulait braquer le projecteur sur d'autres artistes pendant qu'elle-même n'avait pas de nouvel album à défendre. En vain. Les Cowboys ont gagné quand même!

RÉVÉLATION

Voilà certainement l'une des catégories les plus intrigantes à observer année après année. De grands noms l'ont remportée plus jeunes, voilà de quoi nous projeter un peu dans l'avenir de notre musique. La diversité y prime cette année. Il y a ce visage connu des amateurs de télé, Evelyne Brochu, qui s'est

tout délicatement lancée en chanson avec son ami Félix Dyotte. Il y a l'univers instrumental foisonnant de Flore Laurentienne. Il y a la poésie colorée de P'tit Belliveau, celui qui a notamment chanté les joies du remboursement d'impôts. Du sommet du Stade olympique, le Granbyen d'origine Miro s'est illustré tout récemment. Quant à Eli Rose, elle fait fort bonne figure sur les ondes radio avec sa pop urbaine. Lauréats ou non, ils méritent tous qu'on leur tende l'oreille.

INTERPRÈTE FÉMININE

De grandes voix ont été élues par le public meilleure interprète féminine au fil du temps. Et si, cette année, l'honneur allait à une musicienne qui ne chante pas du tout? Cinématographiques et tellement sensibles, les compositions au piano d'Alexandra Strélski ont conquis les cœurs, si bien qu'elle se retrouve sur la ligne de départ avec Marie-Pierre Arthur, Isabelle Boulay, Marie-Mai et Ariane Moffatt. La musicienne a fait un tabac à l'ADISQ l'an dernier avec une proposition instrumentale, ce qui n'est pas si courant. Les temps changent et les intérêts se diversifient. Il sera certainement intéressant d'entendre la suite.

1 Alexandra Strélski — PHOTO LA PRESSE, MARTIN CHAMBERLAND

2 Bleu Jeans Bleu — PHOTO LA PRESSE, MARCO CAMPANOZZI

3 Evelyne Brochu — PHOTO LA PRESSE, ROBERT SKINNER

4 Le Granbyen d'origine Miro — PHOTO AUGUSTIN CHAPDELAINÉ

5 Mathieu David Gagnon du projet instrumental Flore Laurentienne — PHOTO LA PRESSE, MARCO CAMPANOZZI

6 Eli Rose — PHOTO LA PRESSE, OLIVIER PONTBRIAND

7 Les Cowboys Fringants — PHOTO LA PRESSE, HUGO-SÉBASTIEN AUBERT

8 KNLO — PHOTO LA PRESSE, BERNARD BRAULT

CUISINE MARIO LAPLANTE

TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS SERVIR

POUR TOUS VOS PROJETS

- Cuisines ■ Vanités
- Meubles sur mesure
- Comptoirs de tous genres
- Projets commerciaux
- Restauration d'armoires ■ Etc.

Mario Laplante
Créateur de cuisine depuis plus de 30 ans

CUISINES MARIO LAPLANTE
11, rue Quintal, St-Liboire | 450 223-4165
www.cuisinemariolaplante.com

FAIRE LES SUCRES, DE FANNY BRITT

DANS LE SIROP ET LA HOULE

KARINE TREMBLAY

karine.tremblay@latribune.qc.ca

Mars dernier. Fanny Britt en était à mettre la touche finale à *Faire les sucres*. Un travail d'orfèvre. Il fallait repasser le texte une dernière fois. Ciseler phrases et chapitres avant de renvoyer le manuscrit.

Et puis le coronavirus a dévalé sur nos vies.

« Ça a donné une autre couleur au processus d'édition, qui commande une grande concentration, mais qui s'est fait dans un état d'esprit particulier. Comme beaucoup de monde, je n'avais pas tellement d'heures dans la journée parce que mes enfants étaient à la maison, tout à coup. Je m'isolais une heure par jour pour travailler sur mon roman. C'était assez étrange, en fait, de me transporter dans un monde fictif, un monde d'avant la pandémie. C'était aussi un peu salutaire », dit celle dont le deuxième roman arrive cinq ans après la parution du premier (*Les maisons*).

Dans le blanc des pages, elle retrouvait des personnages qui évoluaient dans un monde sans virus, sans horizon incertain. Mais pas sans crise, ça non. Le Adam et la Marion qu'elle a imaginés mènent pourtant une vie de privilégiés. Il est chef cuisinier réputé avec une émission à son nom, elle est dentiste dans son propre cabinet. Des petites vacances à Martha's Vineyard tournant au vinaigre quand, en s'essayant au surf, Adam fonce sur une jeune femme, la blesse et frôle la noyade.

L'événement engendre une césure. Un avant, un après. Pour le couple et la jeune insulaire heurtée dans l'accident, les lendemains ont la charge de la houle atlantique.

Adam pensera s'enraciner en achetant une érablière sur un coup de tête sucré. Marion trouvera à se redéfinir en dehors du cadre qui la contenait.

En filigrane se dessine la question des inégalités. Ainsi que les paradoxes qu'on porte en soi, les événements qui changent le cours du chemin, les privilèges qu'on a. Ou pas. Autant de thèmes qui se réverbèrent avec acuité dans la vie réelle, probablement davantage encore en temps de COVID.

« J'aime partir de l'intime pour raconter qui sont les gens derrière les vies qu'ils mènent. Mes personnages sont campés dans un contexte, ils ne sont jamais détachés de l'époque dans laquelle ils évoluent. Je ne veux pas écrire des histoires pour écrire des histoires; je cherche plutôt à témoigner de ce que l'époque a comme impact sur nous. »

PARFUMS DE CUISINE

Dans le déroulé des chapitres, on hume les parfums des chaudrons. Le sucre chauffé qui cristallise et se transforme en bonbons mous. La salade de quinoa savamment mise en pot. Les huîtres qui patientent dans l'assiette. Les tartes aux pâtes souples et feuilletées. La bouffe est partout dans les pages du roman. « Je m'attarde au tissu du quotidien. Pour moi, ce ne sont pas des petites affaires superflues. La table s'inscrit dans la vie de famille. À la maison, le hasard, et les biais inconscients sans doute, font que c'est beaucoup moi qui est en charge des repas. Je me rends compte à quel point ça rythme mon quotidien. Manger, préparer des repas, c'est quasiment comme un métronome de la vie. C'est pour ça que j'avais envie de m'amuser avec tout ça. À partir du moment où j'ai pensé à Adam comme à un

chef cuisinier, tous les codes se sont mis à tomber en place. »

L'idée première du roman est, elle, née pendant un séjour à Martha's Vineyard. Là où le vent vif du large fait moutonner les vagues. Un jour des vacances, l'amoureux de Fanny s'est aventuré dans les flots avec sa planche de surf. Comme Adam dans le roman.

« Il n'est rien arrivé, mais il m'est clairement apparu que c'était dangereux et inutile, même si je comprenais le plaisir de s'amuser dans la vague, bien sûr. »

Le soir, au chalet, cette pensée occupait encore l'esprit de la romancière et dramaturge.

« Il y avait un début d'histoire là. J'en ai un peu contre cette idée qu'on est entièrement maître de notre destin, parce que dans la vie, beaucoup de choses nous arrivent sans qu'on l'ait cherché, sans qu'on l'ait voulu. Et ces choses-là influencent le reste de la route. »

Impossible de ne pas bifurquer encore vers cette pandémie qu'on n'a pas souhaitée, mais qui change la trajectoire collective. Le virus révèle les failles de nos systèmes et de nos sociétés. Nos pieds d'argile.

« On dirait qu'on sait les changements qu'il faut faire, mais on a beaucoup de difficulté à prendre le virage, à assumer le tournant. La pandémie, c'est une grosse affaire ponctuelle, mais il y a aussi toute la question climatique dont il faut se préoccuper. Ce n'est pas quelque chose qui va s'en aller, il faut des changements en profondeur. Et actuellement, on voit à quel point on a de la difficulté à renoncer à certains privilèges. Au plan collectif, ça ne fait pas ressortir le meilleur. »

Au plan personnel, c'est l'importance des liens avec les autres qui s'impose.

« C'est ce qui me traverse, je le



Fanny Britt — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, DAVID BOILY

réalise avec la deuxième vague et les restrictions qu'on a en zone rouge, à Montréal. Ce qui me manque le plus, ce n'est pas de voyager ni d'aller voir une pièce, même si je pense bien sûr beaucoup à tous mes amis en théâtre. Ce qui me manque le plus, c'est voir mes amis, ma famille. On a besoin des autres. »

L'écrivaine qui a aussi signé essais (*Les Tranchées, Les Retranchées*), nombreuses pièces de théâtre (*Bienveillance, Hurlements*) et albums jeunesse (*Jane, le renard et moi, Louis parmi les spectres*) commente la mise en veilleuse de la sphère culturelle avec nuance.

« Je suis toujours un peu partagée... Je ne crois pas qu'on soit "les plus oubliés", c'est juste qu'on fait partie de cette frange de travailleurs dont le statut est précaire. Il y en a beaucoup d'autres, dans différents domaines. Après ça, il y a que c'est difficile, en culture. Parce qu'il y a toujours ce petit fond, cette impression d'être jetable ou superflu dans l'équation. Si on nous

enlève complètement, personne ne va en mourir. Et quand on est les premiers à se retrouver fermés à nouveau, même si je comprends pourquoi cette décision est prise, ça fait mal; c'est dur à avaler que le Costco est plus important dans l'échelle des priorités... Je pense quand même qu'une société privée de culture perd beaucoup de son sens. C'est par la culture que, de tout temps, les êtres humains ont laissé une trace. »

Fanny Britt

Faire les sucres

Le Cheval d'août

257 pages



ENVIE DE SORTIR ?

ARTS VISUELS

L'artiste Kerry Summers présente son exposition *Les trois grâces des hommes* au local 207 du Centre culturel France-Arbour de Granby tout le mois d'octobre.

Jusqu'au 1^{er} novembre, Boréart est occupé par l'artiste peintre

autodidacte Louise Duquet et l'aquarelliste Sophie Rozenn, qui y présente son projet *Gourmandises*, une collection d'une cinquantaine d'œuvres créées à partir de desserts choisis dans huit pâtisseries de Granby.

Le Musée Bruck présente l'exposition *Fléché d'art* de l'artiste

Catherine Lessard. L'exposition se déroule jusqu'au 19 décembre.

Jusqu'au 6 décembre, l'exposition *Le cycle de la vie*, des artistes Francesca Penserini, Günes-Hélène Isitan et Lorraine Dagenais, est ouverte en visite libre au Centre culturel Yvonne L. Bombardier de Valcourt. On peut s'y rendre

les mardi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche de 10 h à 17 h et le mercredi de 10 h à 20 h.

L'artiste multidisciplinaire Monique Genest expose ses œuvres récentes jusqu'au 3 novembre, à la galerie du Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin. L'accès à la salle d'exposition est gratuit du

lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30, ainsi que le samedi et le dimanche de 9 h à 17 h.

HUMOUR

Didier Lambert sera en rodage à la Maison de la culture de Waterloo le 24 octobre à 20 h. Billets : mcwaterloo.com



présentent

ENCAN INTERACTIF



CHAMBRE DE COMMERCE HAUTE-YAMASKA

de la

OUVERT AU GRAND PUBLIC

Encan ouvert jusqu'au 30 octobre 21h



MISEZ À MACAUSE.COM

NOM DE L'ENCAN : COMMERCE

Plus de 45 000\$ en produits et services dans les commerces de la région

Plusieurs lots s'ajouteront à chaque semaine !

info : 450-372-6100



en collaboration avec



BUROPRO Citation

La Voix de l'Est

Granby Express

TVA

M105 FM 104.9

un événement signé AGENCE LION DIVERTISSEMENT

MEUBLES SOUTH SHORE

DE NOUVEAUX
BUREAUX POUR
LE TÉLÉTRAVAIL

FRANCIS HIGGINS
fhiggins@lesoleil.com

Il y a un peu plus d'un an, le manufacturier Meubles South Shore relevait le défi de créer une gamme de mobilier de bureau pour les travailleurs à la maison et les professionnels autonomes, sans se douter que le télétravail allait devenir la norme pour plusieurs quelques mois plus tard. Malgré la crise, le hasard n'a pas trop mal fait les choses pour cette entreprise de Sainte-Croix-de-Lotbinière.

La compagnie fondée en 1940 a récemment lancé Espace Bureau, une combinaison de quatre collections de produits pour le boulot à la maison et pour les petites entreprises.

À son catalogue s'ajoutent des meubles pour entrepreneurs et professionnels (collection Helsy, d'inspiration scandinave), pour les espaces restreints (collection Kozack), pour ceux qui reçoivent des clients (collection Talie) et pour les plus «technos» (collection Zelia, avec plus de place pour les écrans, les imprimantes et les équipements créatifs). Le tout conçu avec des huches amovibles, des stations de chargement, des systèmes de gestion du filage et du rangement abondant. Sans oublier les tables élévatoires — ces fameux bureaux «assis-debout» — qui sont en vogue par la force des choses.

«Nous avons pris l'initiative de nous orienter vers les bureaux réfléchis pour les gens à la maison qui ont besoin de meubles plus robustes utilisés tous les jours et à l'ergonomie plus poussée», explique Nicole Basenach, vice-présidente expérience consommateur chez Meubles South Shore.

RÉCHAUFFER LE MOBILIER

L'objectif était de créer des éléments pratiques qui suivent les



«Nous avons pris l'initiative de nous orienter vers les bureaux réfléchis pour les gens à la maison qui ont besoin de meubles plus robustes»

— Nicole Basenach, vice-présidente expérience consommateur chez Meubles South Shore



tendances et se marient bien avec plusieurs décors. «Souvent, le mobilier de travail est froid. On a réussi à créer une ligne de meubles de bureau qui ont un caractère résidentiel et tendance, avec des lignes scandinave, contemporaine ou moderne. À mélanger l'ergonomie sans faire de compromis sur les matériaux ni sur le style,

pour que les gens soient à l'aise de l'intégrer à leur décor.»

Tous ces produits «d'entrée de gamme abordables» ont fait l'objet de longues recherches par le groupe de designers québécois de South Shore. On a multiplié sondages, tests, visites chez des travailleurs autonomes, visites d'espaces de travail partagé (*coworking*), portraits des

consommateurs cibles, même un concours en ligne où les gens envoyaient des photos de leur poste de travail à la maison, question de comprendre comment ils s'installent pour bosser.

«DANS LA BONNE DIRECTION»

Puis la pandémie a frappé. «Ç'a

retardé notre lancement, mais c'est surtout venu confirmer certaines choses, que nos collections planifiées et entamées allaient dans la bonne direction», explique M^{me} Basenach, une Allemande débarquée dans la Belle Province à l'âge de 22 ans pour ses études et qui parle aujourd'hui le québécois avec un accent irréprochable.



«On a été touché comme tout le monde, mais le fait d'être spécialisé sur le Web nous a grandement aidés. Comme on avait un bon niveau d'inventaire, on a quand même obtenu des résultats records et intéressants pendant la pandémie, ajoute-t-elle. Le marché s'est propulsé de cinq ans en avant, mais ça reste un challenge. L'offre est moins

grande, alors que la demande est multipliée. On pourrait vendre plus, mais il y a pénurie de main-d'œuvre.»

Meubles South Shore emploie environ un millier de travailleurs dans quatre usines au Québec, ailleurs au Canada ainsi qu'aux États-Unis.

Info: southshorefurniture.com

1 Les bureaux et classeurs de la collection Kozack, décrite comme «l'équilibre entre grande surface de travail et espaces restreints». Du classeur à 230 \$ jusqu'au bureau vertical à 800 \$.

2 La collection Zelia «marie les accents de bleu acier au bois d'orme, avec assez d'espace pour l'équipement électronique ou de création», dit South Shore. Entre 240 \$ et 800 \$.

3 La collection Talie est «conçue pour ceux qui voient des clients, dans un mélange de style et de fonctionnalité au look bohème». Entre 240 \$ et 800 \$.

4 Selon South Shore, la collection Helsy «avec son look scandinave est destinée aux professionnels et entrepreneurs». Entre 230 \$ et 800 \$.

— PHOTOS FOURNIES PAR MEUBLES SOUTH SHORE



South Shore offre deux modèles de tables élévables «au look épuré et chic avec un ajustement électrique». Prix : 800 \$

Plus qu'un conseiller...
 ...un ami depuis 25 ans
YVES PAQUETTE
 Courtier immobilier
 2%* SOUS CERTAINES CONDITIONS
 RE/MAX Professionnel inc. Agence immobilière
 CELL.: 450 775-9940 BUR.: 450 378-4120
 ESTIMATION GRATUITE

FOYERS EXTÉRIEURS

RÉCHAUFFER L'HIVER

L'un des bonheurs de l'été pourrait très bien devenir l'un de nos plaisirs d'hiver. Un foyer extérieur, une couverture chaude et un breuvage fumant : qui dit mieux pour profiter de la saison froide à ciel ouvert?

ISABELLE MORIN
La Presse

La température extérieure chute de semaine en semaine, mais la cour n'a pas à être condamnée pour autant. Rien ne rivalise avec une flamme vacillante pour profiter encore du jardin par temps frisquet, mettre de l'ambiance dans ses réceptions (oui, ça reviendra), apprécier les premiers flocons et l'air frais qui ravigote.

Si vous rêviez de faire rôtir vos guimauves sous un ciel d'hiver, la première chose à faire est de vous renseigner auprès de votre municipalité. La réglementation sur les types de foyers extérieurs et sur leur utilisation varie d'une ville à l'autre, et parfois même d'un secteur à l'autre dans une même municipalité.

Dans plusieurs villes, les feux en plein air (brasero, feu de foyer, feu de résidus de jardinage, etc.) sont interdits, sauf dans des circonstances exceptionnelles qui exigent un permis. Les foyers au bois y sont prohibés pour des raisons environnementales et de sécurité, mais les foyers au gaz, au propane ou au bioéthanol sont permis sans autorisation préalable.

«Dans tous les cas, les appareils doivent être homologués [ULC] et devraient toujours être utilisés dans un espace ouvert, jamais sous une marquise ou dans un gazebo», avertit Louise Desrosiers, chef de section au Service de sécurité incendie de Montréal.

«Ils [les foyers extérieurs] doivent également être tenus à un mètre de distance des matériaux combustibles et des ouvertures de la maison [portes et fenêtres] pour ne pas gêner le passage vers les issues de secours.»

L'espace autour du foyer devrait aussi être dégagé pour faciliter la circulation.

LES FOYERS AU BOIS

Les foyers au bois ont un charme incontestable, dont un agréable crépitement et une odeur capable de réveiller des souvenirs d'enfance. Plus abordables que les autres types



de foyer, ils sont également faciles à construire si on est un peu bricoleur. Ils peuvent en outre être utilisés comme barbecue en y superposant une grille. En aucun cas, ils ne devraient toutefois être déposés sur une terrasse de bois.

L'entreposage et l'approvisionnement en bois sont des facteurs qui font parfois pencher la balance en faveur du gaz. Si vous n'avez pas fait les scouts, les allumer exige en effet un peu de patience et de compétences. Certains modèles proposent toutefois la biénergie au bois et au gaz.

LES APPAREILS AU GAZ OU AU PROPANE

Plus faciles à utiliser que les modèles au bois, mais plus chers aussi (ils vont de quelques centaines de dollars à plus de 15 000 \$), les appareils au gaz ou au propane sont également plus «propres», ne générant aucune émanation susceptible d'être une nuisance pour le voisinage ou l'environnement.

Ce type d'appareil peut être branché à une conduite de gaz naturel ou à une bonbonne de propane. Les portatifs ont généralement une bonbonne intégrée à leur structure. «On les choisit évidemment en fonction de son budget, mais aussi de son aménagement paysager et de l'espace disponible», indique Normand Pagé, directeur général pour la boutique Foyer Universel, à Montréal, qui donne dans le haut de gamme et les appareils au gaz.

On trouve deux types d'appareils au gaz (ou propane) : les fixes et les portatifs.

Pour les premiers, l'achat du brûleur se fait séparément. Bon à savoir : plus le nombre d'unités thermiques britanniques (Btu) du brûleur est élevé, plus puissante est la flamme. On construit ensuite autour du

brûleur, sur mesure, avec des matériaux non combustibles comme la pierre, la brique ou le fibrociment.

«Plus l'aménagement paysager est élaboré, plus les clients demandent un modèle de foyer sur mesure», observe Normand Pagé, qui traite la plupart du temps avec des architectes paysagistes et des designers. L'avantage de cette option est qu'elle est adaptable. On trouve des brûleurs ronds, carrés, allongés, allant de quelques centimètres à plus de huit pieds de longueur. La ligne de gaz doit toutefois être camouflée dans l'aménagement.

L'appareil portatif vient «clés en main». Parfois plus cher à l'achat qu'un brûleur, son coût sera souvent moins élevé au bout du compte, si l'on considère l'achat de matériaux de finition et le coût de la main-d'œuvre dans le cas d'un foyer fixe. Ses dimensions sont plus standards, généralement autour de 3 ou 4 pi de longueur ou de diamètre, de sorte qu'il est moins adaptable. Il a toutefois l'avantage de pouvoir être déplacé.

LE BIOÉTHANOL

Moderne, propre et portatif, ce type d'appareil au bioéthanol a belle allure, mais doit être utilisé avec précaution, prévient Louise Desrosiers, et toujours dans un endroit bien ventilé et à l'abri des vents (les appareils homologués viennent avec un pare-vent). L'éthanol est très volatil et indétectable, explique-t-elle. Le danger est qu'il y ait un retour de flamme lors du remplissage.

«On a vu plusieurs accidents avec ce genre d'appareils [au bioéthanol]. Il est important de toujours attendre 30 minutes que l'appareil ait complètement refroidi avant d'y mettre du combustible. Assurez-vous qu'ils sont homologués ULC [ORD-C627.1-2008].»



QUELQUES PRÉCAUTIONS À PRENDRE

Pour qu'il vous accompagne sur quatre saisons, renseignez-vous sur la durabilité du produit et sur sa capacité à affronter nos conditions météorologiques. On reconnaît la qualité d'un appareil à ses composants. L'acier inoxydable est le matériau souvent privilégié dans les modèles haut de gamme. Certains matériaux, selon la confection également, finissent par s'écailler, se tordre, craquer ou rouiller.

Attention aux modèles importés qui ne sont pas toujours adaptés à notre climat. «Si on ne prévoit pas le ranger en hiver, mieux vaut payer un peu plus cher pour s'assurer d'avoir un appareil de qualité qui traversera les années», selon Lyne Brunelle, directrice des comptes majeurs chez Boutique L'Attisée, à Saint-Hubert.

«Les foyers sont souvent vendus avec un couvercle. Si ce n'est pas le cas, recouvrez-les d'une bâche ou d'une housse pour les protéger de la neige, suggère encore Charles Mercier, vendeur chez Boutique Chaleur, à Longueuil. Placez également l'appareil à niveau pour que l'eau soit bien évacuée.»

Ayez toujours un extincteur à portée de la main, utilisez un briquet

à long manche (comme ceux qui servent à allumer le barbecue) et le combustible indiqué par le fabricant, ajoute Louise Desrosiers, qui conseille aussi de magasiner son appareil dans un endroit spécialisé où il sera possible de recevoir des conseils éclairés.

Enfin, il ne faut pas se leurrer. On pourra se réchauffer à proximité de son foyer, sans pour autant se promener en manches courtes sous zéro. «Un foyer extérieur émet une chaleur, mais n'aura jamais l'effet d'un foyer utilisé à l'intérieur», précise Normand Pagé. On pourra toutefois compter sur lui pour mettre de la chaleur... dans l'ambiance.

1 Foyer extérieur au bois Anson en acier, chez Rona — PHOTO FOURNIE PAR RONA

2 Grille de cuisson Urbania en acier inoxydable, chez BMR — PHOTO FOURNIE PAR BMR

3 Brûleur au gaz naturel Bonfire de Woodbridge en acier inoxydable, avec boîtier en acier inoxydable en option, chez Foyer universel — PHOTO FOURNIE PAR WOODBRIDGE



LES PLUS BEAUX PARCS DE VANCOUVER

JONATHAN CUSTEAU

La Tribune

Paresseux un jour, paresseux toujours. Pour m'aventurer au sud de Vancouver, j'avais décidé d'entraîner mon ami Mobi, le vélo en libre-service, le plus loin qu'il accepterait d'aller. Radin, je ne souhaitais pas qu'il m'accompagne au-delà des 30 minutes qu'il m'offrait sans frais supplémentaires.

Premier constat : la rive sud, elle nous reste bien dans les mollets. Elle monte assez pour ralentir Mobi significativement. Et en réalité, nos routes, à la bécane et à moi, se sont séparées à peu près devant le gros hôtel de ville aux allures staliniennes.

Le reste du chemin, je le ferai à pied avec l'intention de rallier le parc Queen Elizabeth, un îlot de verdure qu'on m'avait chaudement recommandé et d'où, racontaient les rumeurs, on observait la plus belle vue de Vancouver. Enveloppé dans un si bel emballage, le conseil était particulièrement tentant.

J'ai donc longé la rue Cambie, bordée de boutiques, de complexes de condos récents et d'autres bâtiments résidentiels en construction. À première vue, on comprend que le paysage se transforme rapidement pour faire place à une plus grande densité d'habitations. Une magnifique demeure un iota cossue a attiré mon attention, la mention vendue ornant la barrière en fer forgé qui gardait son entrée. J'ai à peine eu le temps de me demander combien pouvait valoir une belle baraque en ce genre que j'ai aperçu la maquette annonçant la démolition de la maison unifamiliale pour faire place à plusieurs appartements. Densification, que je disais.

En arrivant du nord, on jette un œil perplexe sur le parc Queen Elizabeth, quand on l'atteint, parce que de cet angle-là, il n'a l'air de rien du tout. C'est que ces quelques arbres et cette touffe de gazon cachent toute la forêt, toutes les fleurs qu'on finira par découvrir à force de juste un peu de patience.

Le parc Queen Elizabeth, c'est le point le plus élevé en ville, à au moins 125 m au-dessus du niveau de la mer. Avec ses 52 hectares de verdure, il compte des terrains de tennis et de pétanque, entre autres, mais surtout un grand jardin et un arboretum qui, semble-t-il, est composé des spécimens de la plupart des essences endémiques au Canada. On ne s'étonne pas de voir des couples y faire leurs photos de mariage et parfois, prendre beaucoup de temps là où la vue est la plus splendide.

En explorant les sentiers, on tombe aussi sur des magnifiques sculptures ou, en se laissant guider vers le point le plus élevé, on arrive au conservatoire Bloedel, où on peut voir voler des centaines d'oiseaux. Mais pandémie oblige, il faut réserver son billet en ligne et le risque est élevé de se buter à une porte close et à des guichets fermés. Je n'ai donc pas pu confirmer que l'attraction valait bien chaque dollar investi, comme le disait le *Lonely Planet*.

Qu'à cela ne tienne, j'ai décrété que le parc constituait mon lieu préféré en ville. J'ai aimé l'atmosphère familiale du quartier et les grands espaces pour m'entourer de calme. Les endroits pour s'asseoir sont légion et n'eût été la marche que je voulais m'imposer pour revenir vers mon point de départ, j'aurais paressé là pendant plusieurs heures.

Sacrilège, diront certains, de placer le parc Queen Elizabeth devant le fameux parc Stanley, une péninsule de 4 km² au nord-ouest du centre-ville. Aménagé sur un ancien territoire autochtone, il a été inauguré



en 1888. Il compte une promenade sur le bord de l'eau, 25 km de sentiers, des plages et un aquarium, notamment.

On s'y rend facilement à vélo, mais il faut noter que la piste cyclable qui fait le tour du parc est à sens unique. Pas moyen de rebrousser chemin. Si on croit que Mobi s'essoufflera et ne ralliera pas la distance en moins de 30 minutes, et si on est radin, on devra abandonner la monture à l'entrée du parc. Le danger, c'est que la station soit pleine et n'accepte pas de nouveau vélo. Parce qu'apparemment, ils sont plusieurs à délaïser les roues pour la marche une fois arrivés au parc. C'est fou comme tout le monde peut penser la même chose.

La fameuse promenade Seawall, construite sur une digue et faisant le tour de la péninsule, offre une balade d'environ huit kilomètres. C'est plat,

c'est facile et c'est relaxant de longer la baie. Le long du parcours, des mâts totémiques s'imposent en incontournable, comme une flopée de statues, et les plages, à l'ouest, où s'étaient les citadins. On peut facilement passer une journée complète au parc Stanley sans trop s'ennuyer.

Et si le carburant ne fait pas trop défaut, on peut même rallier le centre-ville à pied en passant par English Bay Beach. Et là, encore, des œuvres d'art ponctuent la route, qu'on pense aux deux alliances géantes (*Engagement*), à un inukshuk particulièrement attirant quand le ciel se teinte d'orangé, ou encore les 14 statues de bronze (*A-maze-ing Laughter*) de l'artiste Yue Minjun qui s'est représenté lui-même en train de rire. Mine de rien, l'art public me fascine et contribue à donner une personnalité à une ville.

Difficile de ne pas conclure la

journée à Sunset Beach, qui, comme son nom l'indique, est parfaite pour les couchers de soleil.

.....

Précision : Je me suis tellement emporté de voir la vasque olympique dans la plaza Jack-Poole de Vancouver que j'en ai parlé récemment comme si c'était la même qui se trouvait dans le stade olympique lors des Jeux de 2010. Je n'avais pas réalisé qu'à l'époque, deux vasques brûlaient en même temps : une au stade et l'autre à la plaza Jack-Poole.

1 La promenade Seawall, dans le parc Stanley, fait 8 km de long.

— PHOTOS LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

2 Le parc Queen Elizabeth offre une des meilleures vues sur Vancouver.

La lager retrouve ses origines

PHILIPPE WOUTERS

CHRONIQUE

philippe.wouters@gcmédias.ca



KELLERBIER GAWETT
— BRASSERIE
DISTILLERIE
CHAMP LIBRE

Nous sommes en 1970. L'amateur de bière américain n'a que très peu de connaissances brassicoles et se fie aux produits disponibles chez son détaillant préféré. Les grandes brasseries américaines ont quasiment le monopole. Autant dire qu'il a accès à très peu de styles différents. On y boit de la lager revisitée, ou plutôt de la « Blond beer ». Bref, le goût s'est envolé, le savoir-faire d'antan aussi.

L'arrivée de jeunes microbrasseries américaines va changer la carte mondiale de la bière et faire naître une révolution microbrassicole qui ne cesse de grandir. Que vont brasser ces jeunes brasseries ? Des bières houblonnées, des bières qui ont du goût et brassées avec des matières premières nobles. On ne veut plus boire de la « Blond beer », mais plutôt découvrir le savoir-faire de ces jeunes brasseries. La lager est délaissée par les consommateurs de microbrasseries, car souvent associée aux grandes brasseries.

Aujourd'hui, la tendance est au retour aux sources. On l'a vu avec l'affinage en fût de chêne, l'utilisation de levures ancestrales et le développement des fermes brasseries, entre autres. Nous voilà rendus à la fermentation dans le bois. Un procédé très répandu au 18^e siècle, puisque les cuves en inox n'existaient tout simplement pas.

Il aura fallu presque 50 ans pour que la lager retrouve son panache d'antan, la filière microbrassicole s'y intéressant depuis quelques années seulement. Il faut dire que brasser ce genre de bière nécessite du savoir-faire, de l'équipement et du temps.

Si l'on se fie à l'histoire des brasseries de l'Europe de l'Est et à leurs lagers, dont la fameuse Pilsner, la fermentation se déroulait dans des cuves en bois, parfois à l'air libre ou dans des fûts ou foudres de différentes tailles. Certaines brasseries utilisent encore ce type de

fermentation, mais elles sont rares.

« Il aura fallu presque 50 ans pour que la lager retrouve son panache d'antan, la filière microbrassicole s'y intéressant depuis quelques années seulement. »

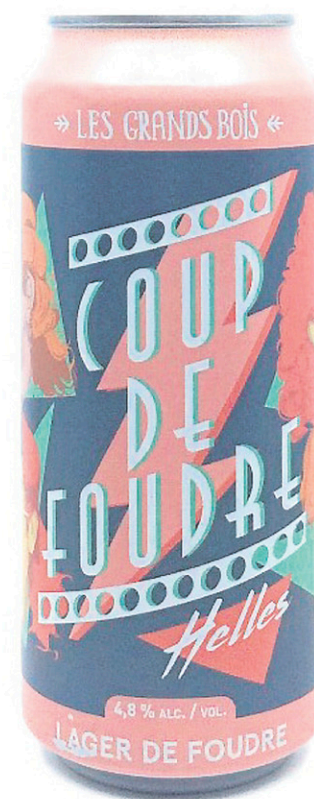
Les microbrasseries s'y intéressent de plus en plus. Le bois est un hôte très particulier qui aime accumuler levures, bactéries et goût, transformant le moût en une bière subtile, qui a profité d'un temps de fermentation laissant à la nature beaucoup plus de liberté que dans une cuve en inox. Autrefois, on utilisait des « cuves » en bois pour la fermentation de la bière ; aujourd'hui, les brasseurs s'amuse à offrir une panoplie de bières inspirées et inspirantes qui ont profité d'un bois neutre ou d'un bois préalablement « imbibé » d'alcool. Que ce soit pour la fermentation ou l'affinage.

Au Québec, ces lagers affinées sont de plus en plus populaires. En voici deux à découvrir :

COUP DE Foudre
— LES GRANDS BOIS

Une Helles affinée en foudre ayant contenu du vin rouge. Derrière cette bière de soif, aux notes maltées et à l'amertume noble, se cache une très légère complexité — surtout en fin de bouche — qui nous vient de l'influence du passage en foudre. Un produit qui permet de mieux comprendre l'apport du bois sur une « lager blonde ».

La Kellerbier est la bière blonde que le brasseur allemand aimait conserver jusqu'à ce qu'il décide de la boire. La définition n'est pas très subtile, mais l'histoire de la bière ne se définit pas tout le temps dans son exactitude. Cette Kellerbier Gawett est le fruit d'une collaboration entre un détaillant de bières passionné — le Marchés IGA Gaouette de Granby — et la brasserie distillerie Champ Libre. Elle a profité d'une garde de trois mois en foudre, lui donnant quelques notes boisées, très subtiles, qui relancent les arômes herbacés du houblon et le caractère de pain frais de la bière. C'est tout simplement génial.



— PHOTO TIRÉE DU SITE UNI-VERRE



— PHOTO FACEBOOK

PLANÈTE VINS

NATALIE RICHARD

Collaboration spéciale
nrichard@gcmedias.ca

Octobre est magnifique. Comme une dernière bouffée de couleur avant la grisaille et le grand froid, il donne envie de déguster des vins plus capiteux, plus riches et enveloppés de douceur, du «moelleux» comme on dit dans le langage du vin.

Un vin moelleux se distingue par une texture onctueuse, mais ce n'est pas un vin de dessert. Ni trop sec ni trop sucré, il trouve vraiment sa place entre les deux, en équilibre dans une texture bien ronde, relevée d'une bonne dose d'acidité. Il est très polyvalent, car on peut le servir à plusieurs occasions au cours du repas. À l'apéro avec du foie gras ou des fromages, pour accompagner des mets relevés ou rehaussés de sirop d'érable, et même certains desserts comme une tarte aux poires ou aux pommes. Un style de vin parfait pour cette période de l'année, entre l'été et l'hiver.

1 DOMAINE TARIQUET CÔTES DE GASCOGNE PREMIÈRES GRIVES 2019

18,90 \$ • 561274 • 11,5 % • 64 g/L

Voilà une douceur qui personifie parfaitement le terme «moelleux». On apprécie d'abord ses notes de fleurs et de miel, puis on goûte le coulis d'abricot sur une finale bien acidulée. Un bel éloge au gros manseng et à l'arrivée des premières grives, ces oiseaux migrateurs qui visitent les vignobles de Gascogne en automne, attirés par le parfum envoûtant des raisins gorgés de sucre et de soleil. Un vin à déguster bien emmitoufflé dans nos bouts de laine pour faire durer octobre le plus longtemps possible... au moins jusqu'en novembre!

2 MAISON DU VIGNERON CÔTES DU JURA MARCEL CABELIER VIN DE PAILLE 2015

36 \$ • 13632402 • 15 % • 98 g/L

Fleur du vignoble jurassien, le vin de paille est une expression exceptionnelle du moelleux. Dans sa robe ambrée, le premier nez offre des notes oxydatives mêlées d'effluves de noix qui entrent en scène au fur et à mesure que le vin s'aère. Puis, la torréfaction fait une brève apparition avant de laisser place aux fruits confits et au miel. Pas étonnant que le bouquet et les arômes se dévoilent lentement et se laissent admirer longtemps, de par sa nature, le vin de paille incarne la complexité et



VINS D'AUTOMNE

la finesse. Pour cette cuvée, les meilleures grappes de chardonnay, de savagnin et de poulsard sont mises à sécher à l'air libre pendant quelques mois, autrefois c'était sur la paille, d'où son nom. Puis, le vin poursuivra son évolution pendant trois ans en fût de chêne. C'est aussi un vin de patience qu'on peut déguster maintenant et attendre encore au moins 15 ans.

3 TERRE DEL BAROLO VINUM VITA EST BAROLO 2014

29,95 \$ • 14027061 • 14 % • 1,9 g/L

Un vin enveloppant qui m'a séduit par son éclat. La puissance du nebbiolo est tellement bien amadouée dans cette cuvée à la fois intense et soyeuse qui offre un fruit généreux, équilibré par sa vivacité. La poésie de l'ensemble se traduirait bien par l'expression : une main de fer dans un gant de velours. Mais en toute simplicité, c'est un Barolo prêt-à-boire, dans un rapport qualité-plaisir exceptionnel. À carafier avant le service pour mieux profiter de son plein potentiel aromatique.

4 INNISKILLIN MONTAGUE VINEYARD PINOT NOIR FOUR MILE CREEK 2018

31,75 \$ • 14503522 • 14 % • 4,1 g/L

Issu d'une sélection parcellaire du vignoble Montague sous l'appellation Four Mile Creek, le vin est vieilli 18 mois en fûts de chêne français usagés, d'où sa texture souple sur d'élégants tannins. Au nez, il offre une amplitude aromatique qui s'introduit au palais avec toutes les qualités d'un excellent pinot noir, à la fois délicat et racé. Un très beau vin qui met en valeur le formidable potentiel de ce cépage dans la péninsule du Niagara.

5 LES ARTISANS DU TERROIR PRÉMICES D'AUTOMNE 2018

14,35 \$ • 12501902 •

12 % • 2,7 g/L

Me voilà à nouveau impressionnée par la qualité des vins du vignoble Les Artisans du Terroir de Saint-Paul-d'Abbotsford, en Montérégie. Accessible et vraiment abordable, cette cuvée est moins corsée que le Daumeray Réserve, mais elle est tout aussi chaleureuse et satisfaisante. Un vin d'une bonne concentration et bien balancé entre la fraîcheur de la griotte et les épices douces en finale. Je l'ai adoré avec du canard aux figues et je le conseille sans hésitation avec tous vos mijotés d'automne.

Pour en savoir davantage, suivez-moi sur
www.sommeliereaventuriere.com

KARINE TREMBLAY

karine.tremblay@latribune.qc.ca

EN CUISINE

Depuis la sortie du livre *Plenty* en 2010, et de *Plenty... la suite* (2014) le nom de Yotam Ottolenghi est une référence au chapitre de la cuisine végé. Avec ses originales recettes où s'entremêlent notamment les parfums de la cuisine méditerranéenne et du Moyen-Orient, le renommé chef cuisinier originaire d'Israël a conquis les fourchettes de partout.

Le maestro du végétarisme gourmand qui possède quelques restaurants à Londres (et qui signe aussi une chronique sans viande dans *The Guardian* depuis plusieurs années) ne mange pourtant pas que tofu et tempeh. Qui plus est, il ne s'est jamais réclamé de l'étiquette du végétarien strict puisqu'il aime viandes et poissons. Mais voilà, il sait y faire pour mettre les légumes au cœur du menu.

Je suis pas mal certaine que ses propositions culinaires parfumées de zaatar, mélasse de grenade, herbes fraîches, sumac et safran ont réconcilié plusieurs avec l'aubergine, le chou-fleur, l'endive et d'autres mal-aimés de la sphère légumière. Parce que ses recettes sont conçues comme des tableaux où la palette gustative est aussi vaste que le cercle chromatique. En jouant avec les textures, les épices, les goûts, les couleurs, il crée des plats vibrants qui ravissent l'œil autant que le palais. Le fait que ces mêmes plats soient végétariens devient, au fond, accessoire. Tous craquent pour cette cuisine inventive qui commande du temps derrière les chaudrons, certes, mais qui ne déçoit à peu près jamais les papilles.

Avec la récente publication de *Saveur*, un recueil écrit à quatre mains avec Ixta Belfrage, le charismatique chef cuisinier remet ça. Roulé d'aubergine dans un dhal cari-lait de coco, tarte rustique à la courge, salades variées, steaks de rutabaga, de céleri-rave et de portobello, beignets de riz au kimchi et au gruyère, ratatouille aux épices berbères, lasagne épicée aux champignons : l'éventail d'assiettes qui célèbrent les végétaux est appétissant d'un couvert à l'autre.

Entretien gourmand avec les deux auteurs londoniens.

Q C'est frappant : vos plats sont métissés de multiples influences. Comment décrivez-vous les racines de votre cuisine?

IXTA J'ai grandi en mangeant différents types de nourriture, de différentes cultures. C'était un amalgame de plats du Brésil, du Mexique et d'Europe. Toutes ces saveurs sont ancrées dans ma mémoire, teignent mon rapport à la nourriture.

YOTAM Les saveurs qu'on a connues chacun dans notre enfance sont évidemment très présentes

YOTAM OTTOLENGHI

DES SAVEURS, DE



dans nos recettes, mais je pense aussi que les choses qu'on a vécues ensuite, les gens qu'on a croisés, les trucs nouveaux qu'on a goûtés s'ajoutent à notre «palette» de base et la bonifient.

Q Yotam, en restauration comme dans l'écriture de livres de cuisine, vous avez l'habitude des projets à plusieurs. Le travail d'équipe est important pour vous?

YOTAM C'est ce que je fais toujours parce que c'est la seule façon d'avancer que je connais! J'ai par exemple déjà coécrit avec Sami Tamimi, avec qui j'ai aussi ouvert des restos. Je trouve que c'est beaucoup plus intéressant et stimulant de travailler en équipe, c'est une façon de pousser plus loin la créativité en s'inspirant mutuellement. Ça amène une énergie nouvelle aux projets, ça leur donne différentes racines, ça multiplie les idées potentielles, ça

dynamise tout le processus. Derrière chaque recette, chaque projet, il y a une histoire, et j'aime toujours la raconter.

Q Justement, l'histoire de *Saveur*, quelle est-elle? Quelle a été l'étincelle de départ pour ce huitième livre de votre bibliographie?

YOTAM Dans la lignée des deux *Plenty*, je voulais faire un autre livre à propos des légumes depuis déjà un bon moment, mais je souhaitais qu'il ait une couleur gourmande différente. Ixta fait partie de l'équipe de chefs au développement des restaurants depuis quelques années. Avec son bagage différent du mien et les plats de légumes que je la voyais créer, je savais qu'on pouvait bâtir un répertoire de recettes ensemble. Je lui ai proposé ce projet, elle a dit oui, on s'est lancé. Il nous a fallu près de deux ans pour tout



Le réputé chef anglo-israélien Yotam Ottolenghi publie *Saveur*, un nouveau livre rempli d'originales recettes végétariennes qu'il a coécrit avec Ixta Belfrage. — PHOTOS COURTOISIE, JONATHAN LOVEKIN

créer et tout écrire, les recettes comme les histoires qui chaquent les plats.

Q Avec la pandémie, on a l'impression que les gens cuisinent davantage, que le rapport au temps passé derrière les fourneaux a changé. Qu'en pensez-vous?



YOTAM Pendant le confinement, plusieurs avaient davantage de temps et certains l'ont passé à cuisiner des trucs plus compliqués qu'à l'habitude, parce qu'ils n'étaient pas happés par toutes les activités qui rythment normalement leur quotidien. Maintenant, trois repas par jour à préparer, ça revient vite dans la liste des choses à faire. On

L'EXQUIS



Sauce ragù imbattable sur la plaque

6 à 8 portions

«La liste des ingrédients est longue, mais ils participent tous à donner à la sauce son fantastique caractère umami. La méthode, cependant, ne pourrait être plus simple.»

INGRÉDIENTS

- 3 carottes, pelées et hachées en gros morceaux (250 g)
- 2 oignons, pelés et hachés en gros morceaux (300 g)
- 300 g (env. 10 1/2 oz) de pleurotes, hachés grossièrement
- 60 g (2 oz) de porcins séchés, broyés grossièrement
- 4 gousses d'ail, pressées
- 3 ou 4 tomates italiennes, hachées en gros morceaux (350 g)
- 120 ml (env. 1/2 tasse) d'huile d'olive
- 70 g (1/4 tasse) de miso blanc
- 30 ml (2 c. à soupe) de harissa à la rose
- 60 ml (1/4 tasse) de pâte de tomates
- 90 ml (6 c. à soupe) de sauce soya
- 10 ml (2 c. à thé) de graines de cumin, broyées
- 180 g (un peu moins de 1 tasse) de lentilles brunes ou vertes sèches
- 100 g (1/2 tasse) d'orge perlé
- 1 litre (4 tasses) de bouillon de légumes ou de poulet
- 160 g (1/2 tasse) de crème de coco
- 100 ml (7 c. à soupe) de vin rouge
- Sel et poivre noir

PRÉPARATION

- 1** Préchauffer le four à convection à 375 °F ou le four standard à 410 °F.
- 2** Dans le récipient d'un robot culinaire, en plusieurs fois, mettre les six premiers ingrédients et actionner l'appareil par pulsations pour les hacher très finement (ou hacher très finement à la main).
- 3** Dans un plat de cuisson antiadhésif de 36 x 28 cm à haut bord, mettre les légumes hachés avec l'huile, le miso, la harissa, la pâte de tomates, la sauce soya et le cumin. Bien mélanger. Cuire au four 40 minutes, en remuant à mi-cuisson, jusqu'à ce que le mélange soit doré sur les côtés et bouillonnant.
- 4** Réduire la température du four à convection à 350 °F ou celle du four standard à 400 °F.
- 5** Ajouter le reste des ingrédients avec 150 ml (un peu moins de 2/3 tasse) d'eau et 1,5 ml (1/3 c. à thé) de sel, puis donner plusieurs bons tours de moulin à poivre noir. Bien mélanger en raclant les côtés et le fond du plat à l'aide d'une spatule. Couvrir de papier d'aluminium en serrant bien et enfourner 40 minutes. Retirer le papier d'aluminium et cuire encore 5 minutes. Laisser reposer 15 minutes avant de servir, pour permettre aux ingrédients d'absorber un peu la sauce.

Recette de Yotam Ottolenghi et Ixta Belfrage, tirée du livre *Saveur*

n'a pas toujours autant de temps devant nous. Et pour ces jours-là où les heures manquent pour tout faire de A à Z, il y a, à la fin du livre, un chapitre que j'aime beaucoup sur les «bombes de saveurs». Ce sont des sauces, des salsas, des condiments, des marinades et des huiles parfumées qui sont de véritables condensés de goût. On peut les préparer en grande quantité et les garder au frais ou sur la tablette du garde-manger. C'est une bonne idée d'en avoir deux ou trois sous la main pour magnifier n'importe quel repas. À la maison, par exemple, je me fais souvent un mélange de nori, sésame, chili et sel que je saupoudre un peu partout. Sur les œufs du matin, c'est absolument délicieux, ça hisse le déjeuner à un autre niveau!

Q Vous proposez toujours des mariages d'ingrédients inspirés, balancés, et parfois inusités. Comment faites-vous pour vous renouveler sans vous répéter?

YOTAM Tous les deux, nous aimons manger à l'extérieur. Nous trouvons certainement de l'inspiration dans ce que nous goûtons ailleurs. Je pense à l'une de nos salades de concombres, par exemple, qui est inspirée d'un repas mangé dans un restaurant chinois de Londres. Même si notre salade à nous est finalement très différente de celle servie, il y a un rappel, des parfums qui nous ont servi de point de départ.

IXTA C'est vrai que nous mangeons chacun beaucoup dans les restaurants. Nos idées sont nourries par les différentes cuisines du monde, mais aussi par tout ce que nous voyons. Les médias sociaux, par exemple, regorgent d'images, de couleurs, de possibilités. Ce que font les autres créateurs nous amène sur d'autres pistes.

YOTAM Et j'ajouterais que parfois, il suffit d'ouvrir le frigo et de voir un paquet d'ingrédients. Juste ça, ça peut servir de bougie d'allumage. Ce n'est pas une vision très romantique de la chose, mais ça arrive! Il y a une recette de beignets au fromage qui est née comme ça : en faisant le ménage du réfrigérateur, j'ai aperçu la brique de gruyère.

Q Yotam, vous avez étudié en philosophie et en littérature comparée avant de vous tourner vers la restauration. Aujourd'hui, c'est particulier de constater qu'une partie de votre vie professionnelle est consacrée à l'écriture et que vos livres sont des best-sellers qui se vendent partout à travers le monde et qui influencent la façon qu'ont les gens de cuisiner...

YOTAM C'est particulier et très satisfaisant. Je pense que l'une des choses les plus importantes, lorsqu'on écrit un livre de recettes, c'est de trouver son public. Parce que si tu ne l'as pas, ce public, ton

livre va rester sur la tablette. Si, au contraire, un lectorat se développe, plusieurs personnes se mettent à cuisiner tes plats, à en parler. Il se produit quelque chose. On entre en quelque sorte dans le quotidien des gens, on a un impact sur les ingrédients qu'ils achètent, les mets qu'ils servent à leur table. S'imaginer ça, c'est très particulier.

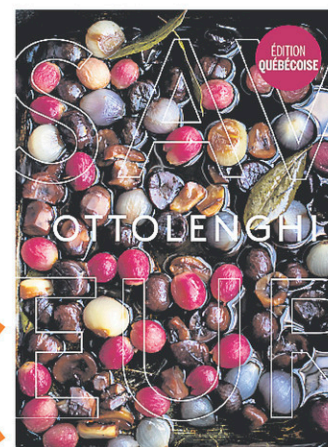
Q Vous avez déjà «réhabilité» plusieurs légumes qui n'étaient pas très populaires dans l'assiette. Quel ingrédient devrait-on se donner la peine d'intégrer davantage ou de (re) découvrir?

IXTA le chou rave. On le mange cru, en salade par exemple, et c'est délicieux, mais c'est aussi un légume qui est fantastique lorsqu'on le rôtit. Les parfums se concentrent, se décuplent, c'est vraiment un légume qui gagne à être ainsi apprêté.

YOTAM Dans le livre, vous remarquez sans doute qu'on utilise beaucoup les flocons de chilis et les piments séchés de toutes sortes. Chacun a un goût très distinctif. On ne les emploie pas seulement pour la chaleur ou le piquant qu'ils ajoutent, mais aussi parce que lorsqu'on les mélange à d'autres ingrédients, il y a une espèce de chimie qui se produit. Ça ajoute tantôt un soupçon de sucre, un goût presque liquoreux, ou bien un arôme fruité ou fumé. Il se passe vraiment plein de choses lorsqu'on ajoute des chilis. Après ça,

au goût, vous pouvez doser la quantité que vous mettez selon votre seuil de tolérance, mais je pense que les possibilités qu'amènent les piments sont encore à découvrir pour nous, en Europe, et sans doute pour vous aussi, en Amérique du Nord.

SAVEUR
YOTAM OTTOLENGHI
KO ÉDITIONS, 320 PAGES



LETTER TO YOU

LES DERNIERS CHAPITRES

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

CRITIQUE

Il y a eu la formidable autobiographie *Born to Run* en 2016. Puis les 236 représentations en découlant, *Springsteen on Broadway* (immortalisées en long métrage en 2018). Voici maintenant le très attendu documentaire *Letter to You* qui accompagne l'album du même nom, en sortie simultanée. Narcissisme? Si peu. À 71 ans, Bruce Springsteen sent la mort rôder et il la repousse du mieux qu'il peut. Le résultat, d'une incroyable proximité, repose sur une authenticité remarquable et une volonté de communiquer.

L'œuvre, musicale et cinématographique, ne s'intitule pas *Letter to You* pour rien. Le Boss s'adresse (presque) directement à ses légions d'admirateurs depuis ses débuts, il y a 45 ans. Tout comme il veut rendre hommage à ceux qui l'ont quitté en cours de route. L'âge a le bénéfice d'apporter une certaine perspective...

Avec la mort récente de George Theiss, Springsteen est devenu le seul membre survivant des Castiles, son premier groupe (1965-68). L'homme y a beaucoup

réfléchi, l'artiste y a puisé le corps de ce nouvel album — la chanson *Last Man Standing* y fait directement référence.

Dans le texte, mais aussi parce que le rockeur prend soin d'introduire chaque morceau. Le film consacre la grande majorité de sa durée à l'interprétation des pièces dans le studio maison de Springsteen où sont réunis pour cinq jours les membres légendaires du E Street Band (dont fait partie sa femme Patti Scialfa).

Ils n'en prendront que quatre pour enregistrer *Letter to You*, un fascinant processus de création collective, d'une grande complicité.

Mais le documentaire présente aussi des images d'archives inédites de leurs débuts — trois des 12 titres datent de l'époque de *Greetings From Asbury Park, N.J.* (1973). Ce qui explique, en partie, le choix du noir et blanc pour le film. Il y a également une valeur esthétique (les superbes plans de drone qui survolent les paysages enneigés du New Jersey) et symbolique évidente liée aux méditations de Springsteen sur la mortalité.

La sienne, bien sûr (la magnifique ballade *One Minute You're Here*), tout comme celle de l'organiste Danny Federici (1950-2008) et, surtout, du saxophoniste Clarence Clemmons

(1942-2011), un ami très proche, dont la mémoire est honorée dans *I'll See You in My Dreams*. La mort est aussi évoquée dans *Ghosts*.

Ne vous y trompez pas: le documentaire se veut surtout un hymne à la vie et à la religion que pratiquent Springsteen et les membres de son culte: la musique. Une conversation brûlante, pleine de larmes, de sang et de sueur, mais que le Boss relativise avec le sourire en coin en paraphrasant les Stones: «It's only rock'n'roll».

Letters to You, en général, et *House of a Thousand Guitars*, en particulier, s'avèrent en effet un formidable hommage aux valeurs fondamentales qui unit Springsteen à son groupe — amour, liberté et fraternité —, mais qui devraient aussi servir de base à la vie en société, soutient-il.

Un sage conseil de la part d'un homme qui préfère la métaphore dans ses textes aux références directes. Et qui se présente sans faux-fuyant dans ce long métrage, avec ses rides et ses réflexions sur le vieillissement, mais aussi son air et son cœur d'éternelle jeunesse...

Letter to You est offert sur Apple TV +.



Bruce Springsteen dans *Letter to You* — APPLE TV+

Au générique

Cote: ★★★★★

Genre: Documentaire

Réalisateur: Thom Zimny

Durée: 1h30

ON THE ROCKS

Irrésistible Bill Murray

CRITIQUE

En 2003, Sofia Coppola a réalisé une toute petite œuvre intimiste qui détonne dans sa filmographie et qui a consolidé sa réputation: *Lost in Translation*. Une grande partie de son charme logeait dans la performance irrésistible de Bill Murray dans le premier rôle. Et c'est encore le principal atout d'*On the Rocks*, comédie dramatique légère et amusante sur fond de crise de la quarantaine... féminine!

Laura (Rashida Jones) a tout pour être heureuse: deux petites filles, un mari aimant et un chouette appartement dans un quartier progressiste de New York. Si ce n'est que la routine quotidienne l'empêche d'écrire un nouveau roman. Dans ce

tourbillon domestique, elle se sent ennuyeuse et moche... d'autant que Dean (Marlon Wayans, sous-utilisé) semble avoir la tête ailleurs!

Quand celui-ci se met à rentrer de plus en plus tard du bureau, Laura commence à soupçonner qu'en réalité, son conjoint gravite autour de sa nouvelle collègue Fiona...

Elle se tourne alors vers celui qui a une grande expérience en la matière: son père Felix (Murray). Le vieux séducteur égocentrique a de la difficulté à tempérer son enthousiasme devant la perspective de coincer son beau-fils les culottes à terre.

Le duo s'embarque dans une enquête loufoque qui va les mener des rues new-yorkaises aux plages mexicaines. Un prétexte pour réexaminer leur relation basée sur la fille à son père gâteau.



Rashida Jones et Bill Murray dans *On the Rocks* — PHOTO A24

Tout ça reste toutefois bien superficiel. Mais, et c'est un gros mais, le scénario de l'Américaine permet à Murray de déployer l'éventail de son talent, qui repose autant sur la familiarité que son grand naturel (la quintessence de l'acteur). La complicité avec Rashida Jones (vue dans *Parks and Recreation*) fonctionne à merveille.

Ce qui relègue un peu en arrière-plan le manque de contenu et le drôle d'hybride que propose Coppola, entre comédie sentimentale à

la Wilder, Hawks et Huston et hommage à la manière Woody Allen.

La réalisatrice tente de recréer l'essence de ce cinéma où la ville devient un personnage à part entière (*Annie Hall* et *Manhattan*, en particulier). Une veine exploitée avec plus de succès par Noah Baumbach, notamment dans *Mistress America* et *Marriage Story*.

Dans cette optique, on ne s'étonnera guère que Sofia Coppola ait opté pour une réalisation classique, empreinte d'élégance, mais qui

manque de tonus et qui se révèle, comme toujours, plutôt lisse. Nous sommes à des lieux de l'aspect stylisé de *Virgin Suicides* (2000), léché de *Bling Ring* (2013) ou luxuriant des *Proies* (2017, Prix de la mise en scène à Cannes).

La réalisatrice a toutefois de nouveau fait appel avec beaucoup de bonheur à Philippe Le Sourd, son directeur photo sur ce dernier film.

Bref, un moment agréable en bonne compagnie, mais qui ne laisse pas une impression durable.

ÉRIC MOREAULT, LE SOLEIL

On the Rocks est offert sur Apple TV +

Au générique

Cote: ★★★

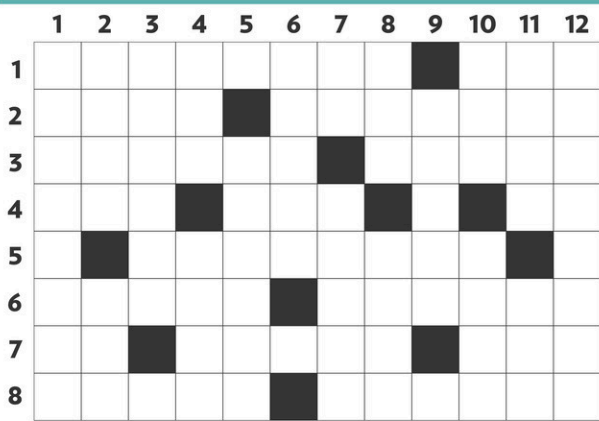
Genre: Comédie dramatique

Réalisatrice: Sofia Coppola

Acteurs: Bill Murray, Rashida Jones, Marlon Wayans

Durée: 1h35

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALLEMENT

- 1 Conversation entre deux personnes. - Exprime le soulagement.
- 2 Grand arbre à feuilles dentelées. - Elle capte des ondes.
- 3 Occasionner, provoquer. - Appareil, instrument ou machine.
- 4 Avant les autres. - Couvre une partie de la surface du globe. - Suit le do.
- 5 Divisions de série télévisée.
- 6 Développement rapide de quelque chose. - Respiration forte et prolongée qui exprime une émotion.

VERTICALEMENT

- 7 Dénudé. - Grandes subdivisions de l'espèce humaine. - Encourage le toréador.
- 8 Brochure distribuée à des fins de propagande. - Groupes religieux où des maîtres exercent un pouvoir absolu sur les membres.

- 4 Déterminant pluriel. - Mammifère ongulé omnivore dont le museau se termine par un groin.
- 5 Territoire gouverné par un émir.
- 6 Lieux où arrivent et partent les trains.
- 7 Le premier des nombres entiers. - Fleurs qui portent des épines.
- 8 Avant l'automne. - Quantité de médicament.
- 9 Argent que l'on met en jeu.
- 10 Organisation non gouvernementale. - Petit projecteur utilisé pour un éclairage localisé.
- 11 Joindre l'un à l'autre. - Celle de Robinson Crusôé était déserte.
- 12 Permettent de bien éclairer une pièce.

SOLUTION du dernier numéro

1	M	A	R	A	T	H	O	N	I	E	N	
2	A	M	I	B	E	S	I	L	L	O	N	
3	M	I	C	I	V	I	L	E	T	E		
4	E	S	T	G	U	E	A	M	E	R		
5	L	I	O	N	R	A	C	E	V			
6	L	A	R	V	E	S	V	E	N	D	U	
7	E	D	E	N	A	L	E	R	T	E	R	
8	S	O	S	I	E	S	C	E	S	S	E	

MOT MYSTÈRE

AUTOMOBILE - Un mot de 10 lettres

- AGENT
- AILE
- AUVENT
- BREAK
- BUS
- CAR
- COUPE
- DECELERER
- DERAPER
- ECOLE
- EMPATTEMENT
- ENJOLIVEUR
- ESSIEU
- FUSEE
- GARER
- GAZ
- IVRESSE
- LOUER
- MOTEUR
- MOYENNE
- MOYEU
- NATIONALE
- NUMERO
- OUTILS
- PANNE
- PARC
- PAVEE
- PEDALE

E	M	S	I	R	U	O	T	I	E	Y	L	L	A	R
M	O	Y	E	U	E	A	E	N	N	E	Y	O	M	E
P	K	A	E	R	B	D	E	C	E	L	E	R	E	R
A	I	L	E	L	E	E	O	A	C	G	E	L	L	A
T	A	P	I	S	U	R	E	R	A	G	A	Z	O	P
T	M	E	I	L	O	A	A	P	A	N	N	E	C	E
E	R	E	S	I	R	P	P	D	O	L	O	U	E	R
M	G	F	B	T	E	E	O	I	R	T	E	U	R	D
E	E	U	N	U	M	R	T	C	V	P	S	N	I	U
N	S	S	G	O	U	A	R	E	T	R	O	U	T	E
T	C	E	T	O	N	N	E	A	U	V	E	N	T	I
E	O	E	U	S	R	E	L	A	N	G	I	S	T	S
T	U	V	Y	N	I	E	R	F	O	V	R	E	S	S
R	P	A	A	E	R	U	E	V	I	L	O	J	N	E
R	E	P	U	S	O	U	P	A	P	E	D	A	L	E

Solution du dernier numéro : RIVESALTES

24-10-2020

- PEUGEOT
- PONT
- PRISE
- RALENTI
- RALLYE
- REPARER
- RETRO
- RODAGE
- RODER
- ROUE
- ROUTE
- SENS
- SERVOFREIN
- SIEGE
- SIGNALER
- SOUPAPE
- STOP
- SUPER
- TABLIER
- TAPIS
- TIRE
- TONNEAU
- TOURISME
- TUYAU

MOTS CROISÉS

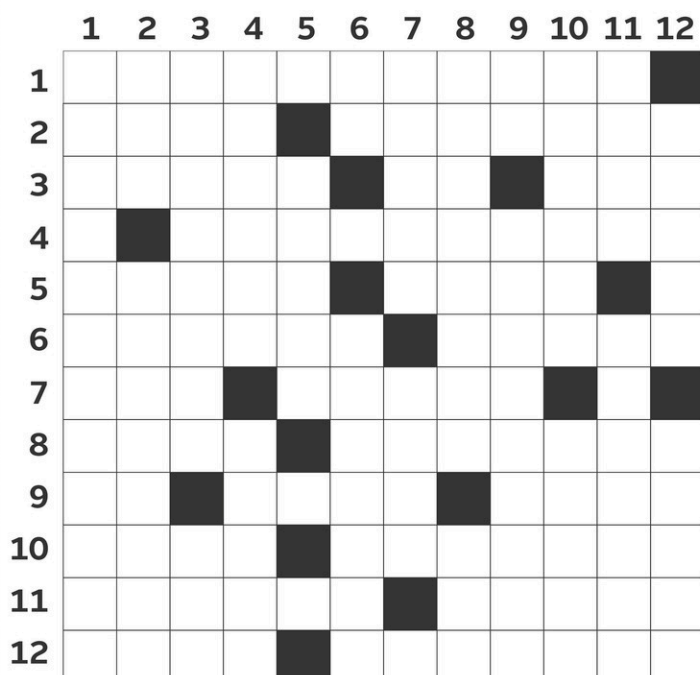
HORIZONTALLEMENT

- 1 Sport de balle pratiqué en salle.
- 2 Confession - Tâche.
- 3 La moyenne d'âge y est assez élevée! - Ville de Champagne - Principe chinois.
- 4 Marqué.
- 5 Dessin fini - Homme politique britannique.
- 6 Plante des eaux stagnantes - Crochets.
- 7 Matière à farine - Ont régné sur la Russie jusqu'en 1917.
- 8 Déchiffrer - Récolte.
- 9 En matière de - Celui du général Marshall a été lancé en 1948 - Au-dessus de nos têtes.
- 10 Affaiblie - Travesti.
- 11 Enivrer - Halte.
- 12 Assemblé - Qui manque de naturel.

VERTICALEMENT

- 1 Personne qui sait réunir des gens pour une action commune.
- 2 Salut latin - Galopin.
- 3 Interdire - D'avoir.
- 4 Adjectif numéral - Lu lentement.
- 5 A à la main.
- 6 Indique une addition - Unité de combat.

7. Prépare en secret - Arbre voisin du bouleau.
8. Danseuse indienne - Écart entre des choses.
9. Avant - Registre des sons qu'une voix peut produire.
10. Les Portugais en sont - Petits rongeurs.
11. Partie inférieure du système jurassique - Embourbée.
12. Limon très fertile - Décapité.



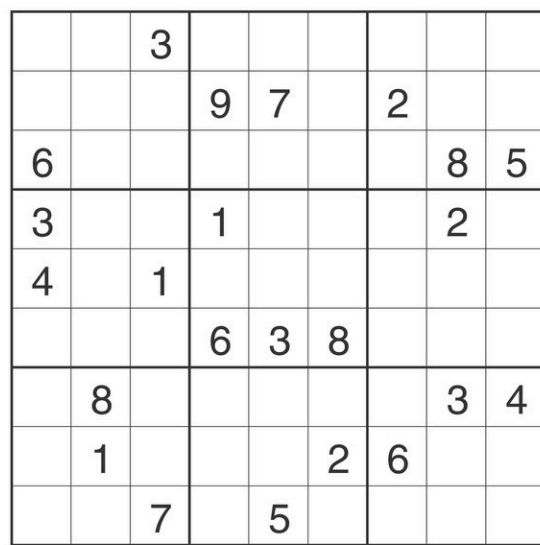
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

1	H	A	U	T	E	S	C	O	N	T	R	E	
2	Y	I	N		D	O	C	T	O	R	A	T	
3	P	E	S	T	E	R		A	N	E	T	H	
4	O	U		C	H	O	N	T	O	G	E	N	I
5	C	L	A	N		I	R	E		T	O	R	
6	O	E	R	S	T	E	D		R	E	N	E	
7	N		M		U	S		U	R	E		A	
8	D	R	A	M	E		R	A	C	O	L	E	
9	R	I	T	E		B	E	B	E	S		M	
10	I	N	E	G	A	L		A	N	I	M	E	
11	E	C	U		D	E	B	I	T	E	U	R	
12	E	R	G	O	T		S	E	R	T	I		

24 octobre 2020

N° 5780

SUDOKU



Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

9	2	5	3	6	8	1	4	7
7	8	4	2	5	1	9	3	6
3	6	1	7	4	9	8	5	2
2	5	8	9	1	7	3	6	4
1	3	9	6	2	4	7	8	5
6	4	7	8	3	5	2	1	9
5	1	2	4	9	3	6	7	8
4	7	6	1	8	2	5	9	3
8	9	3	5	7	6	4	2	1

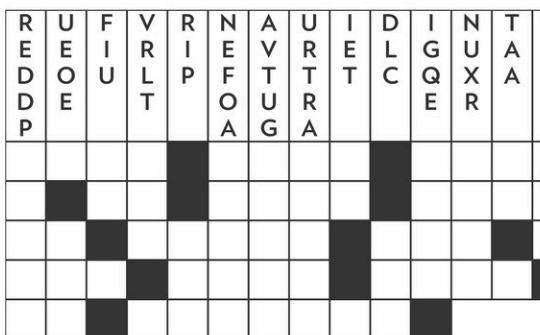
5053

5052

Niveau de difficulté : moyen

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur



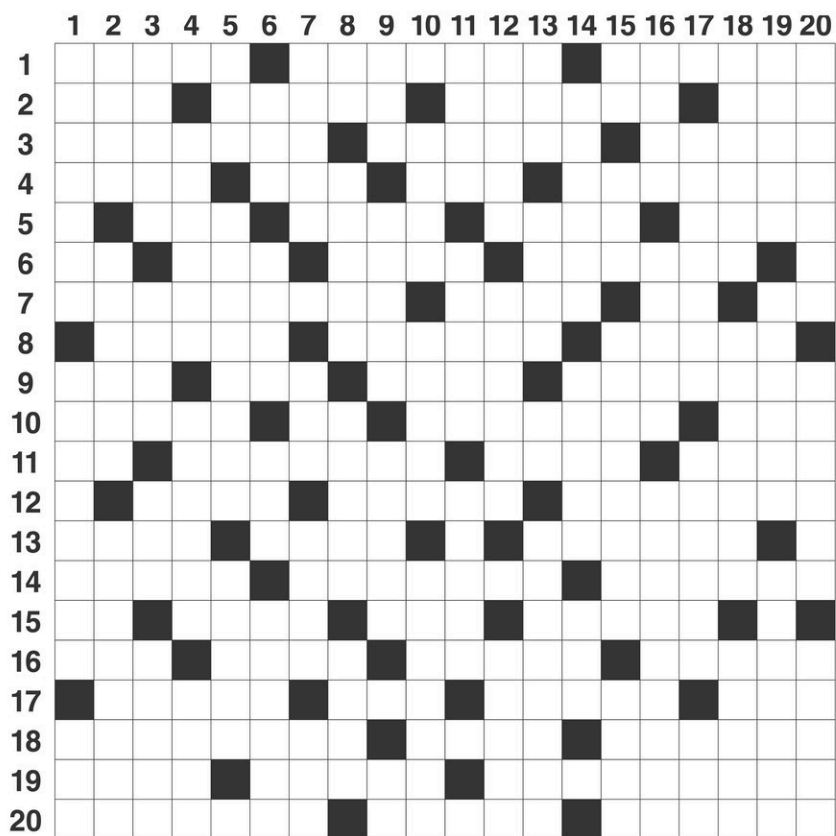
Thème : Citation de William Faulkner

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Citation de Benjamin Disraeli: Parlez à un homme de lui-même, il vous écouter pendant des heures.

MOTS CROISÉS # 958



HORIZONTALLEMENT

1. Avant la fête de Noël - Fête juive - Fête espagnole.
2. Introduit une raison - Dans la mayonnaise - Détruire par le feu - Autour du cou.
3. Parlent très fort - Fabriquée en série - Sans vigueur.
4. Déduite - Adverbe de lieu - Baie du Japon - Guerriers nordiques.
5. Genre musical - Celui qui reçoit - Ivre - Sert à suspendre.
6. Gloussé - Surnommé - Colline de sable - L'ours en est un.
7. Transportée vers un lieu - S'égosille - Avant te - Platine.
8. Petit trait - L'apiculteur y travaille - Tiré d'un danger.
9. Venue au monde - S'inscrit en faux - Une grande invention - Endommagé.
10. Stop - Arrose Turin - Non-métal - Dynastie chinoise.
11. Équerre - Tergiverser - Bouquiner - Terminé.
12. Déforme en tournant - Rejoint le Rhône - Complicité.
13. A écrit l'Écume des jours - Propres - Angélus.
14. Personne asservie - Temple aztèque - Éploré.
15. Thallium - Arrivé à terme - Radian - Pas agréable.
16. Obtenus - Deux fois quatre - Traverse Paris - Sur le séant.
17. Diriger - Jamais - Pointés - A moins de 20 ans.
18. Sert à extraire des clous - Mélodies - Il sert d'un service public.
19. Fils d'Anchise - Déploie - Exercice musculaire.
20. Jeton romain - Pas fou - Fils d'Agamemnon.

VERTICALEMENT

1. Fête musulmane - La fête de Noël - Fête vietnamienne.
2. A tel prix - Jaunisse - Éclaire d'une vive lumière.
3. N'avoir ni feu ni lieu - C'est déjà du passé - Principe chinois - Fromages blancs.
4. Chef - Impudent - Qui ont vu le jour.

5. Infusion - Rendre excitant - Insuccès.
6. Homogène - Jeune Parisien - Avant l'ONU - Vociférer.
7. De mauvais goût - Inflorescence - On y met des lunettes - Enlevé.
8. Pronom personnel - Couvrir d'un halogène - Fait mal à l'oreille - Remorque un navire.
9. Guère - Meurtier - Impulsion - Avant J.-C..
10. À lui - Voilier à un seul mât - Acrobatie, au cinéma.
11. Ceintures nippones - Arrivée à échéance - Mouvement de dada.
12. On y va pour voter - Palpable - Pas sobres.
13. On y circule - Percevoir des sons - Mesure chinoise - Glenn Gould.
14. Fait lever la pâte - Continuer d'exister - À moi.
15. Symbole du fer - Après vous - État de tranquillité - Monnaie des Grecs.
16. Sa capitale est Bagdad - Métaphore - Jeter à terre.
17. Manque de ferveur - Jours où on ne travaille pas - L'esprit du corps.
18. Mammifère puant - Femmes de Tahiti - Calmes et dociles.
19. Sandales de plage - Cuisire - Attribut de Neptune.
20. Calibrent - Dont on ne connaît pas le rang - Genre.

SOLUTION DE LA DERNIÈRE GRILLE

1	E	C	U	E	R	S	E	X	A	C	T	I	T	U	D	E	M
2	P	A	R	D	O	I	G	T	M	A	R	L	I	N	N	I	E
3	I	R	I	S	E	N	T	C	H	E	V	A	L	A	I	D	E
4	P	T	I	N	C	A	S	A	R	E	C	A	U	C	U	N	E
5	H	E	I	N	I	R	O	N	T	S	T	A	R	T	I	A	N
6	A	S	S	I	S	E	N	O	E	L	E	N	T	I	E	R	T
7	N	E	S	T	R	A	D	E	O	B	U	S	P	R	E	T	E
8	I	L	O	T	E	B	E	U	R	R	E	R	T	E	E	R	
9	E	U	R	E	N	E	D	O	R	T	F	O	C	L	E		
10	G	U	E	P	A	R	D	M	Y	T	H	O	M	A	N	I	E
11	F	E	R	L	I	I	D	E	E	O	L	E	U	R	G	E	
12	A	D	R	E	S	S	E	E	A	S	T	I	F	L	E	A	U
13	V	O	U	E	S	E	U	L	E	S	T	E	I	L	L	E	R
14	O	P	I	M	A	M	I	M	P	I	E	S	E	I	S	M	E
15	R	O	G	N	O	N	E	T	A	I	N	T	O	U	T	A	
16	I	P	E	I	T	O	U	I	C	O	N	E	R	E	C	R	U
17	T	A	L	E	S	S	E	U	L	D	E	L	A	I	L	I	S
18	E	N	U	M	E	R	E	S	L	O	O	P	O	S	M	O	S
19	A	L	I	U	S	N	E	E	R	E	B	U	T	A	N	T	E
20	E	X	E	R	C	E	P	E	S	T	E	S	T	E	T	E	S

LA GRILLE THÉMATIQUE LE CINÉMA

HORIZONTALLEMENT

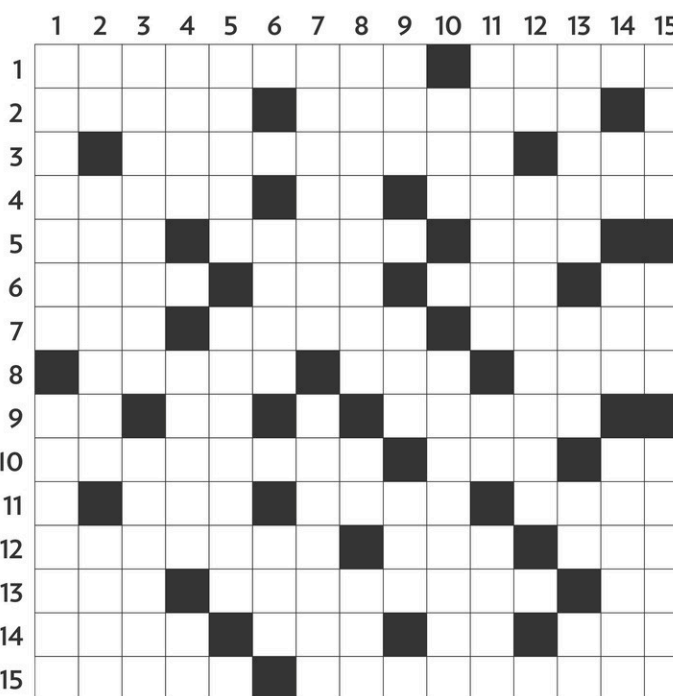
1. Il double les scènes dangereuses dans les films - Actrice d'origine suédoise, surnommée *la Divine*.
2. Récompense cinématographique - Effet spécial, au cinéma.
3. Il est bien placé pour voir les stars - Passage dans une rivière.
4. Surface blanche sur laquelle on projette des films - Dans la gamme - Inflammation.
5. Verso - Substance aromatique - Habitant.
6. Elles sont entourées d'eau - Grande école - Ouest-Nord-Ouest - Soldat américain.
7. Trompés - Perdent leur plumage - Cinéaste française auteur du *Camion*.
8. Récompense cinématographique - Prénom anglais - Cinéaste français auteur de *Zéro de conduite*.

9. Admiration - Chrome - Il est petit.
10. Recherche des lieux où se déroulera le tournage - Un peu de lumière - Se dit en Algérie.
11. Baudet inversé - Oriental - Pièce de viande cuite au four.
12. Poison - À lui - Ensemble des techniques d'enregistrement au cinéma.
13. Unité d'information - Acteur américain - De même.
14. Tribu israélite - Ancienne capitale d'Arménie - À cet endroit - Bière anglaise.
15. Anciennes monnaies italiennes - Cinéaste français auteur de *Coup de torchon*.

VERTICALEMENT

1. Film destiné à provoquer le rire - Cinéaste espagnol.

2. Unité de poids des Romains - Acteur français, il a joué dans *Tchao Pantin* - Cinéaste italien (*Parfum de femme*).
3. Cinéaste américain, auteur de *Taxi Driver* - Manifester sa colère.
4. Photographe américain - Toute action partielle ayant une unité dans une oeuvre cinématographique - Île voisine d'Oléron.
5. Des courses de taureaux y ont lieu - Drôle.
6. C'est le but des films d'horreur - D'aller.
7. Organe mâle des plantes à fleurs - Crispant.
8. Se dit d'un végétal dont le contact produit une piqûre analogue à celle de l'ortie - Époux dont on est divorcé - Par la voie de.
9. Bien des scènes y sont tournées - Expression de la voix - Volcan actif japonais.
10. Compositeur russe - Acteur français prénomme Jean-Pierre.
11. Actrice américaine, héroïne du *Magicien D'Oz* - Bonne action, pour les scouts - Marilyn Monroe en était une.
12. Argent - Ce qu'un film sentimental peut faire.
13. Organisation matérielle d'un spectacle - Se marre - Au milieu d'un gigot - Se traîne au Brésil.
14. C'était le do - Engendre un effet comique au cinéma - Artiste célèbre au cinéma.
15. Risquée - Échelle de photographe - Acteur et cinéaste français prénommé Max.



SOLUTION DE LA DERNIÈRE GRILLE

1	M	O	N	T	E	S	P	A	N	C	O	M	T	E	
2	A	B	S	O	L	U	E	O	P	E	R	A			
3	Z		P	I	E	U	S	E	P	L	U	M	E		
4	A	R	T	T	E	P	A	L	E	E	X	I	L		
5	R	E	I	N	E	L	I	O	L	A	N	A			
6	I	C	O	S	E	N	L	E	N	A	I	N			
7	N	I	B	L	E	T	H	E	S	I	S				
8	T	E	L	E	V	I	S	E	A	E	T	A			
9	L	A	C	E	R	E	I	R	I	S	E	R	N		
10	E	L	U	O	E	M	I	S	M	U	E	T			
11	N	I	O	T	E	O	T	A	G	E	S	I			
12	O	E	I	L	M	U	N	I	R	U	S	N			
13	T	R	I	M	E	S	E	D	I	T	E				
14	R	A	M	E	A	U	T	R	R	E	G	E			
15	E	C	A	R	T	S	I	E	G	E	O	S	T		

KEN-KEN

1 -	7 +		12 x	
	3 -		1 -	
20 x	1 -			2 /
	6 +	12 x		
		10 +		

Il s'agit de remplir les zones délimitées par un trait foncé (appelées cages) en se servant du chiffre à gauche, qui représente le résultat de l'opération, et du signe mathématique qui signifie le moyen par lequel il faut résoudre ladite opération.

Comme dans le cas des sudokus, on ne doit pas retrouver 2 fois le même chiffre dans la même colonne ou la même rangée.

SOLUTION DU KEN-KEN 248

5	4	3	1	2
3	5	4	2	1
1	2	5	3	4
2	3	1	4	5
4	1	2	5	3

HORIZONTALEMENT

- Conflit. - Conflit. - Conflit.
- Remplir de ce qui est nécessaire. - Bloquer. - Blasphèmes. - Se dit d'un phénomène qui consomme de l'oxygène.
- Équiper. - Meuble. - Saut, en patinage artistique. - Attendri. - Crampe. - Rivière d'Alsace.
- S'esclaffe. - Foncent. - Effort final impétueux. - Tranchant. - Installe sur un siège. - Marque le lieu.
- Exterminé. - Compagne d'Adam. - Forêt de conifères. - Echelle comportant un seul montant central. - Ainsi soit-il.
- Viande. - Le moi. - Après vous. - Ville du Japon. - Un soupçon. - Époque. - Employé d'un notaire.
- Héros d'une comédie burlesque de A. Jarry. - Estimés. - Port de Norvège. - Chiffres romains. - Elle fut reine des Belges.
- Possessif. - Désert. - Négation. - Substance vitreuse. - Défalque. - Sert à distinguer. - Article. - Groupe d'atomes.
- Dans le calendrier romain. - Déshonoré. - Pas bombée. - Insecte parasite. - Qui plaît par son air.
- Elle était présidée par Arafat. - Perroquet. - Obtint. - Narine du boeuf. - Divulgue.
- Perdent leur temps. - Étendue d'eau. - Housse. - Peuple du Nigeria. - A côté du poivre. - Se transformer.
- Elle est sécrétée par le foie. - Greffer. - Jonction chez le cheval. - Métro régional parisien. - Actionnés. - Grandes divisions.
- Tour cycliste d'Italie. - Vin blanc. - Habitation des paysans russes. - Saillies d'une surface. - Se cassent facilement.
- Ancienne note. - Manières de parler. - Renvoyer la lumière sur un corps voisin. - Hardi. - Orchestre de Montréal. - Très court.
- Obtenues. - Plaques de neige. - Institution catholique qui a pour but de donner à ses membres les moyens d'agir selon l'Évangile. - Elle tourne. - Arrivé.
- Sigle de l'anglais Greenwich mean time. - Six faces. - Filou. - Préfixe. - Possédé. - Ancien gouverneur. - Article étranger.
- Grand véhicule. - Scandium. - Prompt. - Chrétien béatifié. - ...-en-Québec.
- Prénom anglais. - Tête. - Grand-mère. - Avertissement préalable.
- Replacé. - Réactionnaire. - Renvoi. - Copiée. - Qui contiennent du lait.
- Parvient. - Venu de. - Avant l'automne. - Revers d'un feuillet. - Trois fois. - Fiable.
- Levant. - Émanaient du roi. - Volcan actif japonais. - Pièce vocale. - Sans engrais ni pesticides de synthèse. - Au-delà, en latin.
- Judicieuse. - Tissu. - Surnommé. - Humoriste québécois. - Idem.
- Cube. - Vendangeuses. - Morceau de porc. - Qui a l'habitude. - Aigri.
- Donne sur la Méditerranée. - Répudié. - Déclarations. - Bières. - Explicites.
- Fait danser. - Récipient. - Cour de prison. - Couvert. - S'il te plaît. - Système antiblocage.
- Pointes de terre. - Interjection. - Affluent de la Seine. - Outils des tailleurs de pierres. - Charaçon.
- Terme d'informatique. - Titre

de Chaplin. - Deux sportifs s'y affrontent. - Père d'Ascagne. - Robe indienne. - Direction de la Mecque.

- Facteur Rhésus. - Transpira. - Direction. - Porte au pouvoir. - Affluent de l'Oubangui. - Dans le champagne.
- Apportée par la mariée. - Enveloppe cutanée des testicules. - Plus courtes. - Bordé de petites dents arrondies.
- Circule en Espagne. - Réponse. - Bien serrés. - Sortie. - Sert à éteindre le feu. - Langue finno-ougrienne.
- Tunique du Moyen-Âge. - Tangible. - Pièce mobile d'une serrure. - Chrome. - Raffinerie. - Célèbre agent secret.
- Capitale du Bangladesh. - Le Texas en est un. - Met de niveau. - Mammifère à trompe. - État conforme à la règle habituelle.
- Supposition. - Partie de literie. - Fumée et brouillard. - Touche légèrement. - Titre dans l'Empire ottoman.
- Dans la gamme. - Pas amateur. - Transformé en glace. - Il a visé une pomme. - Bramer. - Arbres du bord des eaux.
- Quitte sa famille de temps en temps. - Démonstratif. - Ventilés. - Composition musicale. - Cinéma.
- Décapiter. - Lettre grecque. - Naturelle. - Bouclier. - Mèche.
- Romancière, auteur de Bonheur d'occasion. - Sommeil. - Partie essentielle. - Canine. - Se dit d'un navire naviguant sur lest. - Prune d'...
- Épreuve. - Métal de la mine du platine. - Personnage biblique. - Partie d'une chemise. - Réduites.
- Ravissement. - Habitats traditionnelles. - Qui a peu de relief. - Englobe tout. - Sigle de SchutzStaffel.
- Moment. - Rôdaillent. - Dégradations. - Bavardage.

VERTICALEMENT

- Le fait d'empirer, en parlant d'un conflit. - Conflit jugé mineur. - Conflit. - Conflit.
- Importante ouverture. - Au choix. - Divinités. - Fête religieuse musulmane. - Voitures.
- Chevalet. - Aspect de la structure du papier. - Et le reste. - Changé d'affectation. - Enlèvement. - Échanges. - Source d'eau chaude.
- Animal domestique. - Longues robes de tissu blanc. - Terres entourées d'eau. - Amant de Galatée. - Nigaudes. - Partie de la tête. - Pivot.
- Largeur de la marche d'un escalier. - Ville de la Mésopotamie. - Résine d'odeur fétide. - Cordages. - Terminaison. - Pas signalés. - Répété, exprime le rire. - Mis de nouveau en vente.
- Rêve d'athlète. - ...-Adèle. - Lieu de départ ou d'arrivée. - Prénom féminin. - Rêvé. - Dermatose. - Coule au Portugal.
- Couleur. - Papillon. - Emportements soudains contre quelqu'un. - Pas à moi. - Éructer. - Mesuré.
- Peuple de Bornéo. - Soucoupe volante. - Démolisseur. - Se dit d'une histoire vraie. - Grave infidélité. - Graffiti. - Placer.
- On la retrouve avec plaisir. - Membre. - Trainés. - Confies. - Période d'accouplement. - Réduites en poudre.
- La Haute-Gaspésie en est une. - Méprisable. - Myriapode. - Arnaqueurs. - Décorée. - Poils

SUPERGRILLE 960- LA SOLUTION SAMEDI PROCHAIN

PAR MICHEL HANNEQUART : WWW.HANNEQUART.COM

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
1																													
2																													
3																													
4																													
5																													
6																													
7																													
8																													
9																													
10																													
11																													
12																													
13																													
14																													
15																													
16																													
17																													
18																													
19																													
20																													
21																													
22																													
23																													
24																													
25																													
26																													
27																													
28																													
29																													
30																													
31																													
32																													
33																													
34																													
35																													
36																													
37																													
38																													
39																													
40																													

- doux. - Reproduit exactement.
- Infinitif. - Parcours de nouveau des yeux. - Montant du prix d'un service. - Pingre. - Attrapé. - Insuffisance rénale grave. - Comme du foin. - Réponse.
 - Porté au pouvoir. - Jeta ça et là. - Petit navire à un mât. - Stratagème. - Très attaché. - Forme d'art oratoire. - Dépourvu de.
 - Groupe d'entreprises. - Détruit à la base. - Homme d'État japonais. - Au revoir !. - Médecin spécialiste. - Revenus annuels. - S'entendent après la tétée.
 - Langue. - Pronom personnel. - Muse de la Poésie. - Confiée. - Sa teinture est un désinfectant. - Grenache. - Toile imperméable.
 - Il y en a à grains longs. - Qui sont mauvais conducteurs du son. - Suivie. - Vers plats. - Anneaux de cordage. - Femelles de sanglier.

- Ante meridiem. - Vieux. - Dans l'alphabet grec. - Plante herbacée. - Détériorer. - Devenu moins lisse. - Fruits comestibles. - Mont philippin.
- Racine d'Amérique du Sud. - Moments mérités. - Ondulation d'une étoffe. - Opinion. - Mis au courant. - Mouvements en arrière.
- Petit citron de couleur verte. - De la viande et des légumes. - Poème lyrique. - Son coup est au début d'une partie. - Choses immorales. - Combattre le tau-reau. - Il est lent.
- Appât artificiel. - Nid de rapace. - D'avoir. - Mouvement du bras. - On en fait des pâtes. - Nécessaires dans un long voyage. - Huit.
- Conjonction. - Elles sont polluées. - Il y en a beaucoup à la télé !. - Hassan II. - Cinzano. - Flaque. - Volée. - Auteur du Nom de la rose.

- Possessif. - Déesse grecque. - Sauté. - Renvoyés. - Manteau chaud. - Matière rocheuse et dure. - Prononcés.
- Intervalle de temps. - Cité biblique, patrie d'Abraham. - Peut se dire d'une soeur. - Chargée de dettes. - Elle est fabriquée dans une brasserie. - Boeuf sauvage. - Arrière-train.
- Lieu de retraite. - Crochet double. - Qui a pour base le nombre huit. - La pupille s'y trouve. - Espaces sablés. - Prétentieux. - Prénom.
- Comprimées. - Prière à la Vierge. - On y loge des truiés. - C'est une mise. - Grande voile. - Sous-vêtement. - Baie du Canada.
- Titre musulman. - Marqué de crevasses. - Dans un restaurant, il doit être bon. - Humé. - Hâlé. - Entre Valence et Alicante. - Oiseau australien.

- Engendré. - Sanguinaire. - CD... - Accompagne l'ovulation. - Moment déterminé. - Supporte. - Légumineuses.
- Surprise. - Peintre et graveur espagnol. - Vallée de l'Argolide. - Bordeaux. - Assure une stabilité au navire. - Partie d'une manivelle. - Ancien oui. - Cogite.
- Ceinture de geisha. - La télé en est un. - Affaiblissement des forces. - C'est-à-dire. - Touchent au Mexique. - Prononcer «Z» au lieu de «G». - Elle est petite.
- Fermer et rouvrir les yeux. - Léopard des neiges. - Flétris. - Devenir aigre. - Crie comme un mouton. - S'affaisser au sol. - Vérification.
- Font mal. - Champignons. - Rayés d'un registre. - Porte un coup avec violence. - Tendu.

BEN



Suivez Ben du lundi au samedi dans notre application

SUPERGRILLE Solution du n° 959 du 17 oct. 2020

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30			
1	B	A	S	S	I	N	E		C	H	A	U	D	I	E	R	E		S	E	A		C	A	R	A	F	E		1		
2	O	B	E	S	E		U	N	A	U	S		E	M	B	E	T	A	N	T	E		T	O	R	E	R	O		2		
3	C	I	M	E	N	T		E	S	P	I	O	N		U	P	A	S		I	D	E	A	L	E		C	U	I	R	3	
4	A	M	I		A	I	G	U		P	E	T	O	I	R	E		O	G	R	E	S		L	U	T	H		L	I	4	
5	L	E	S	T		R	A	V	I	E		E	M	I	N	C	E		M	E	S	S	I	E		A	E	R	E	E	5	
6		E		A	L	E		I	L	E	S		B		E	H	O	N	T	E		E	S	T	O	C		E	E	6		
7	G		O	T	A	R	I	E	S		P	O	R	T		E	L	U		S	O		E	S	P	E	C	E	S	7		
8	A	G	N	A	T		O	M		S	A	P	E	N	T		I	S	E		L	E	U		E	T	A	L	O	N	8	
9	M	A	T		I	N	D	E	X	E		T	E	T	I	N	E		T	R	A	C	T	E	R		J	U	D	O	9	
10	E	L		E	N	E	E		V	I	L	E	S		T	A	N	C	E	E		H		D	E	M	O		A	C	10	
11	L	L	A	N	O	S		E	I	D	E	R		T	A	O	N		T	A	V	E	L	E	E		L	E	S	E	11	
12	L	O	I	R		S	E	M		E	R		T	O	N		E	U	E		I		I	S	I	E	D		U	12		
13	E	N		A	M		G	U	S		O	T	E	R		E	S		S	E	U	L	E	E	S		P	R	I	E	R	13
14		S	E	G	U	I	A		A	T	T	I	R	A	N	T		U	S	S	O		U	S	A		T	U	14			
15	R		P	E	R		P	L	E	X	E		E		H	A	R	C	E	L	E		S	C	I	E		O	S	E	S	15
16	E	N	I	E	M	E		S	O	M	B	R	E		G	E	O	L	E		T	I	R	E	U	S	E		S	T	16	
17	S	O	C		U	S	E	S		O	E	S	T	R	E		R		V	E	I	N	E		L	O	T	I		R	17	
18	E	T	I	E	R		L	A	P	I	N		N	O	R	M	A	L		P	R	E	V	U		L	A	U	S	E	18	
19	R	E	E		E	O	L	I	E	N		F	A	T		I	N	O	U	I	E		E	N	T	E		L	I	S	19	
20	V	E	R	I	S	M	E		T	S	A	R		I	F	S		B	E	S	T		I	M	I	T	E	E	S	20		
21	O	S		S		O	S	E	R		L	A	C		R	E	M	E	T	S		O	V	E		L	A	S	S	E	21	
22	I		L	O	U	P		T	O	R	P	I	L	L	E		A	S	E		S	T	E		O	S	M		T	22		
23	R	A	I		B	L	E		L	U	I		E	U	L	E	R		L	O	Y	A	L	E	S		I	D	E	M	23	
24	H	E	V	E		A		N	E	A	N	T		T	A	P	I	R		O	S	L	O		I	R	A	I		U	24	
25	B	A	S	E		T	R	I		D	R	E	S	T	O		A	O	R	T	E		N	E	E		A	M	E	25		
26	I	N		N	N	E		G	N	E	T	U	M		E	U	D	I	S	T	E		T	O	R	S	E		A	T	26	
27	D	E	V	I	E		L	E	A		O	I	E	S		S	A	D	E		M	O	I	S		E	L	E	I	S	27	
28	O	R	O	N	T	E		R	A	T	I	E	R		B	E	N	I		O	E	U	F		E	D	A	M	S	28		
29	N		C	S		C	H	I	N	E	S		G	O	U	S	S	E	T	S		D	O	S	D	A	N	E		O	29	
30	A	A		A	R	I	A		N	O	U	E	N	T		E	S	S	E	S		S	U	E		S	C	A	T	30		
31	E	G	L	O	G	U	E		V	O	N	T		D	I	O	R		I	R	A	N	I	E	N	S		H	U	E	31	
32	P	R		H	A	S	B	E	E	N		A	M	I	N	E		A	G	A	M	I		U	E	P	E	L	E	32		
33	R	E	B	E	C		L	U	T		T	H	O	N		D	E	L	A	I		E	C	R	A	N	S		N	33		
34	O	S	A		E	M	E	R	I	T	E		L	E	V	E		P	N	E	U		O	O	T	I	T	E	S	34		
35	U		I	D	E		O	R		L	E		I	M	P	I	E		T	E	N	A	C	E		I	S	O	35			
36	V	A	N	E	S	S	E	S		B	O	X		O	D	E	O	N		T	I	C		C	S	A	E		I	36		
37	E	X		C	S	S		T	E	M	P	E	R	E		E	S	C	A	L	O	P	E	S		I	N	D	E	37		
38	T	I	S	O	N		P	U	R	G	E	R		T	E	L	L		R	O	I		A	R	P	E	N	T	E	R	38	
39	T	A	P	I	O	C	A		O	U	R	E	B	I		I	O	T	A		S	E	R	E	I	N	S		M	I	39	
40	E	L	I	T	E		R	A	T	E	E	S		E	M	I	N	E	N	T	E		A	S	S	A	I	N	I	E	40	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30			

LA GRILLE DES MORDUS

HORIZONTALLEMENT

1. Son nom.
2. Très riche.
3. Berger. - Clic-clac.
4. Monnaie. - Envoie au petit coin.
5. Symbole. - Avoir une liaison.
6. Divinité marine. - Elle est amère.
7. Terme de bridge. - Le rut.
8. Agités. - Musée.
9. Dans les vapes. - Interdit. - Prénom.
10. Symbole. - Il se fait remarquer !. - Pronom.
11. Sans jeter l'encre. - En état de siège. - Anagramme d'un endroit.
12. Arrogants. - Correct. - Note inversée.
13. En dépit. - Impoli. - Pris temporairement.
14. Mis pour mettre fin. - Faire mal.
15. Accompagne souvent le courage. - Remuant.

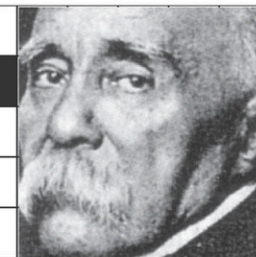
VERTICALEMENT

1. «Non, pas en prison !».
2. Saint. - Avec lui, on a intérêt à marcher au pas et faire bonne figure !.
3. Rend mélancolique. - Joue (S'). - Mode pour se déconnecter.
4. Ne font pas grand-chose. - On ne peut en sortir que très discrètement. - Note.
5. Infinitif. - Masquées. - Il est à l'ombre.
6. Bord inversé. - Coeur de nausée. - Qualifié.
7. Apporté. - Difficultés dans le parcours. - Abri en Acadie.
8. Au sous-sol. - Qui a pris un coup.
9. Dieu égyptien. - Moins vive.
10. Rien à signaler. - Triomphe !.
11. Pousse. - Frais d'union.
12. En cours. - Avait un point en commun avec Charlot.
13. Palindrome. - Aller dans le futur.
14. Ravalés.
15. Tout à fait.

Solution dans les DIVERTISSEMENTS de samedi prochain

par MICHEL HANNEQUART

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														



N.B. Les définitions en italique se rapportent à la personnalité que vous reconnaîtrez dans la grille.

24 octobre 2020

Solution de la dernière grille

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

RAPPEL

ÉCHÉANCE DES COMPTES DE TAXES



Faisant suite aux mesures fiscales prises par le conseil municipal en raison de la pandémie de COVID-19, nous vous rappelons qu'il y a une échéance de paiement de taxes foncières le **18 novembre 2020**.

Vous avez une question ?

Communiquez avec notre équipe au
450 776-8300.

